



L'Académie des lettres
du Québec
cahier Livres

Mon sang
ne saurait mentir
cahier Santé

Lundi, fête de
l'Action de Grâce,
La Presse ne
sera pas publiée



La Presse Dimanche



MONTRÉAL, DIMANCHE 9 OCTOBRE 1994 110^e ANNÉE N° 345

56 PAGES, 4 CAHIERS

Extérieur de la ville de
Québec (Région est): 65 cents
Miami: 1.50 \$ US

Abitibi-Témiscamingue: 55 cents
Îles-de-la-Madeleine: 1 \$

À domicile par porteurs: 60 cents
Routes motorisées: 70 cents

50¢ Taxes en sus

Bonjour!

La personnalité
de la semaine



Pascale Samoisette
page B16

Météo

Ennuagement puis
averses ce soir
max 22 / min 7
page S16

Girerd

QUAND J'VOIS TOUS
CES GENS QUI SONT
ALLÉS À L'ÉCOLE
ET OÙ ÇA LES A
MENÉS... J'ME
POSE DES QUESTIONS
"T'SAIS VEUX
DIRE!"



Index

Annonces classées

- immobilier	C6, C8 et C9
- marchandises	C9
- emplois	C9
- automobiles	C9 à C11
- propositions d'affaires	C11
Additions croisées	C8
Arts et spectacles	
- informations	B9 à B13
- ciné-horaires	B12 et B13
- télé-horaires	B9, B11

Bandes dessinées	C7
Bridge	C10
Décès	C11
Êtes-vous observateur?	C6
Feuilleton	C7
Horoscope	C8
Le monde	B14
Les jeux	C12
Loteries	A4
Mot mystère	C9

SPORTS	
- Réjean Tremblay	S5

LA GRC AVAIT L'OEIL SUR L'OTS

Alertée par la police française, la gendarmerie ouvrait une enquête dès mars dernier

ANDRÉ NOËL et
GILLES PAQUIN

La Gendarmerie royale du Canada a ouvert son enquête il y a six mois, le 24 mars plus précisément, sur l'Ordre du Temple solaire (OTS) et ses activités de blanchiment d'argent au profit d'une organisation criminelle, a appris *La Presse*, hier.

La GRC a commencé son enquête après avoir été alertée par la police française. Dès février, les autorités françaises remettaient un passeport d'une validité limitée à Jocelyne Di Mambro, l'épouse de Joseph Di Mambro, un des dirigeants de l'OTS.

En mars, le passeport était prolongé pour trois mois. Cette mesure est inhabituelle et prouve que les autorités françaises avaient déjà des soupçons sur les activités de Mme Di Mambro, née Duplessy (un nom huguenot). Cela laisse croire, aussi, que le couple Di Mambro se savait sous enquête.

Mme Duplessy-Di Mambro est née le 25 juin 1949 à Lyon, en France, mais affirmait être une résidente de Brampton, en Ontario. Son mari est né le 19 août 1924 à Pont Saint-Esprit, une petite ville du sud de la France, située entre Avignon et Lyon.

Le couple Di Mambro et Luc Joutet — le gourou de la secte — ont beaucoup voyagé au cours des dernières années: en France, en Suisse, au Canada, en Australie, et aussi en Égypte et à Singapour.

Joseph Di Mambro s'est rendu en Australie en septembre 1993. Jocelyne Duplessy-Di Mambro y est allée en décembre. Elle n'était pas connue de la police australienne qui a, depuis, ouvert sa propre enquête sur l'OTS.

Joutet se rendait régulièrement à Monaco, une principauté située sur la côte méditerranéenne française, non loin de la frontière italienne. Il descendait au Loew's, un hôtel-casino du secteur de

VOIR GRC EN A 2

Le bébé des Dutoit a été poignardé au coeur

ANDRÉ NOËL

Des tueurs ont plongé un couteau dans le coeur d'un bébé de trois mois, Christopher Emmanuel Dutoit, retrouvé près des corps de ses parents, eux aussi poignardés, dans un chalet de l'Ordre du temple solaire à Morin Heights.

Les assassins ont aussi enveloppé la tête du bébé dans un sac de plastique, puis ont dissimulé son corps dans un sac de polythène, a indiqué Mathias Tellier, porte-parole de la Sûreté du Québec, après avoir pris connaissance des rapports d'autopsie hier soir.

Sa mère, Nicky Robinson-Dutoit, une citoyenne britannique âgée d'une trentaine d'années, a aussi été poignardée à plusieurs reprises. Son père, Antonio Dutoit, un Suisse âgé de 35 ans, a reçu plusieurs dizaines de coups de couteau, puis a été frappé par un objet contondant.

Les trois membres de la famille ont été assassinés quelques jours avant l'incendie du chalet, au 197, Chemin Bélisle, à Morin Heights, un petit village des Laurentides voisin de Saint-Sauveur, à une centaine de kilomètres au nord de Montréal.

Deux autres corps calcinés ont été retrouvés sur les lieux, mais n'ont toujours pas été identifiés. Il s'agit d'un homme d'une trentaine d'années, et d'une femme un peu plus âgée, probablement d'origine européenne. Il s'agirait de Colette et de Jerry Genoud, domiciliés en Suisse.

La police a retrouvé les corps des Dutoit jeudi, deux jours après l'incendie. C'est ce jour-là aussi qu'elle a retrouvé la famille Subaru de M. Dutoit à l'aéroport de Mirabel. Des traces de sang ont été décelées près du siège d'auto du bébé, ce qui laisse supposer que le petit Christopher a été tué

VOIR BÉBÉ EN A 2



Antonio Dutoit, sa femme Nicky et leur bébé de trois mois Christopher Emmanuel, membres de l'Ordre du temple solaire, ont été tués, selon la police, plusieurs jours avant l'incendie qui a détruit un chalet de Morin Heights dans lequel leurs corps ont été découverts.

PHOTO CP



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Les policiers de la Sûreté du Québec ont continué hier de ratisser les débris de la maison incendiée de Morin Heights dans l'espoir d'y trouver d'autres indices.

Di Mambro serait mort

LOUIS-BERNARD
ROBITAILLE
collaboration spéciale
FRIBOURG, Suisse

À Salvan, des familiers auraient identifié les cadavres de Joseph Di Mambro et de sa femme parmi les 25 victimes de «l'exécution-suicide». A Cheiry, le juge d'instruction André Piller a relevé avec précision des détails totalement incohérents sur les 23 victimes: vingt d'entre elles ont entre une et... huit balles dans la tête, avec dans certains cas sur la tête des sacs de plastique intacts.

Parmi la montagne de documents trouvés sur place et examinés par M. Piller, certains fournissent des détails «stupéfiants»

sur les mouvements financiers à l'intérieur de la secte du Temple solaire. Mais rien pour l'instant qui accredit la thèse de trafic d'armes. Enfin, tout près d'Avignon, en France, une villa achetée par Di Mambro en 1992 et perquisitionnée par la police française s'est révélée être un véritable bunker contenant des armes et, surtout, des systèmes de mise à feu impressionnants, semblables à ceux trouvés à Cheiry et à Salvan.

Au cours d'une conférence de presse donnée hier après-midi à Fribourg, siège de la police et de la justice du canton, le juge Piller a fini par avouer son «désarroi» et l'impossibilité actuelle qu'il y a à reconstituer «vraiment» ce qui

s'est passé dans la nuit de mardi à mercredi à Cheiry. Sans même parler de l'autre énigme, celle des trois chalets de Salvan, qui relèvent de la juridiction du canton du Valais, totalement distincte de Fribourg, et où jusqu'à maintenant juge et policiers sont pratiquement muets.

Tout ce que le juge Piller a pu dire, c'est qu'à Cheiry il y avait eu effectivement «des» homicides. Et que par conséquent des mandats d'arrêt avaient été lancés contre Joutet et Di Mambro «s'ils sont encore vivants».

La «révélation» la plus importante de la journée d'hier concerne justement Di Mambro. Malgré

VOIR DI MAMBRO EN A 2

Les Américains renforcent le dispositif de sécurité du Koweït

Les mouvements des troupes irakiennes détectés ces derniers jours font monter la tension dans la région

d'après AFP
WASHINGTON

L'Irak a reconnu hier que ses troupes étaient à une vingtaine de kilomètres du Koweït, tout en niant qu'elles avançaient vers la frontière sud. Le riche émirat pétrolier koweïtien a cependant déclaré «zone militaire» le nord du pays et a commencé à déployer son armée à la frontière pour faire face à une éventuelle attaque.

Estimant que les mouvements des troupes irakiennes détectés ces derniers jours sont «similaires» à ceux de 1990 lors de l'invasion du Koweït par l'armée de Saddam Hussein, le Pentagone a annoncé l'envoi des hier soir de 4000 hommes supplémentaires dans la région et le déploiement de deux nouvelles batteries de missiles anti-missiles Patriot. Des avions de combat

américains sont déjà arrivés au Koweït et en Arabie saoudite et des navires de guerre alliés font route vers la région.

Les forces américaines sur place sont en «alerte maximum», a ajouté le secrétaire à la Défense William Perry, s'étonnant que «l'Irak n'ait pas retenu la leçon» de l'opération alliée «Tempête du désert» en 1991. Le secrétaire à la Défense a souligné en outre que, cette fois-ci, les pays voisins de l'Irak «ne se sont pas laissés intimider» et soutiennent la «ferme action» de Washington.

En soirée, l'Irak a affirmé que les mouvements de ses troupes signalés dans le sud du pays étaient limités à son «territoire national» et dénoncé le «tapage» fait à ce propos, appelant le Conseil de sécurité des Nations unies à ne plus «se soumettre au chantage» exercé, selon lui, par Washington.

Le président Bill Clinton et le Conseil de sécurité de l'ONU, dans des déclarations séparées, ont mis solennellement en garde Saddam Hussein contre toute nouvelle atteinte à la sécurité du Koweït. «Ce serait une grave erreur de l'Irak de répéter les erreurs du passé, ainsi que de se méprendre sur la volonté ou la puissance américaines», a averti M. Clinton.

Sur le plan diplomatique, le secrétaire d'État Warren Christopher a annoncé samedi qu'il se rendrait au Koweït au cours de sa tournée au Proche-Orient, pour montrer la volonté des États-Unis de soutenir ce pays face à l'Irak.

A New York, le Conseil de sécurité a fait état d'informations selon lesquelles «des effectifs importants de soldats irakiens, y compris des unités de la garde républicaine irakienne, étaient en cours de redéploiement en direction de la frontière avec le Koweït».

Côté koweïtien, des dizaines de chars de combat et des unités d'infanterie faisaient route dans la soirée vers la frontière. «Les forces koweïtiennes ont pour mission de riposter à toute agression irakienne, pas d'attaquer», selon une source gouvernementale. L'ensemble de l'armée, forte de quelque 20000 hommes, a reçu l'ordre de se déployer sur la frontière, selon un haut responsable koweïtien.

Un responsable de la Mission d'observation des Nations unies pour l'Irak et le Koweït (MONUIK), qui supervise depuis la guerre du Golfe (1991) une zone démilitarisée entre ces deux pays, a déclaré dans la soirée qu'il n'était pas en mesure de confirmer l'arrivée de renforts militaires des deux côtés de la frontière.

Simultanément, des avions d'attaque au sol américains sont arrivés au Koweït et

VOIR KOWEIT EN A 2

Mourir, pas trop vieux...

Les propos du fils

As-tu remarqué papa que de plus en plus de gens ne fument plus, ne boivent plus, font de l'exercice quotidiennement, surveillent leur alimentation, conduisent prudemment, évitent toutes activités dangereuses et s'endorment chaque soir à la même heure? Des exemples à suivre papa? Je n'en suis pas sûr...

Pas si sûr, car j'en connais plusieurs qui mènent des vies passablement terribles et routinières. Impossible d'arriver dans leur demeure à l'improviste, impossible de faire les fous, impossible de les embarquer dans une aventure un peu farfelue. Tout doit être calculé, analysé, soupesé.

Évidemment, tous ces gens réfléchis et prévoyants sont convaincus que, en agissant ainsi, aucun malheur ne risquera de bouleverser leur vie et aucun cancer ne les fera mourir à 70 ans. Ils prévoient donc vivre paisiblement leur troisième et quatrième âges, peut-être même devenir centenaires!

Mais qu'est-ce qui est le plus souhaitable papa: vivre 50 ans de vie envivante ou 100 ans de vie banale? Moi je préfère vivre une semaine de vacances sous le soleil que trois semaines sous les nuages! Voir un film extraordinaire plutôt que 12 films ennuyeux!

Je vais peut-être te surprendre papa, mais je crois que je n'ai pas envie de vivre trop vieux. Du moins, je préfère mener une vie bien remplie, excitante, un peu folle même et mourir à un âge moyen plutôt que de faire une vie terne et ennuyeuse et me rendre jusqu'à 95.

Entendons-nous bien. Si je n'avais jamais fumé la cigarette, ce n'est pas aujourd'hui que je commencerais et je suis conscient qu'il est important de bien se nourrir et de faire de l'exercice physique. Ce qui m'exaspère, par contre, ce sont tous ces gens qui s'imaginent trou-

ver le bonheur en évitant tout danger, tout excès, toute extravagance.

Transcender le quotidien fait partie de la nature humaine. Pendant des millions d'années, les hommes ont su s'accorder du temps pour les choses sérieuses (fabriquer des outils, des abris, se nourrir) et du temps pour se laisser aller (fêter, danser, défier le danger). Il s'agissait là pour eux d'une façon toute naturelle de se régénérer, de garder goût à la vie. Aujourd'hui, en voulant à tout prix vivre très vieux, sans incident et sans surprise, on risque de créer une société de gens tristes et frustrés. Je crois qu'il faut s'éclater de temps en temps, oser vivre ses contradictions, prendre même certains risques, quitter à mourir quelques années plus tôt.

Et puis soyons lucides, la vie qu'on peut mener passé 75 ans est-elle à ce point intéressante qu'on doive sacrifier une partie de sa vie pour être sûr de profiter de ces années-là? Moi j'en doute...

La mort fait peur, c'est sûr, mais fait-elle moins peur aux gens qui ont 80 ans qu'aux gens qui en ont 60? Tant qu'on est en forme et que la vie nous fait sans cesse découvrir de nouvelles choses, c'est normal qu'on n'ait pas envie de mourir. Faut-il attendre qu'on ait envie de mourir pour mourir? Est-il nécessaire de s'ennuyer une dizaine d'années entre quatre murs pour mourir?

Vivement oser se renouveler, transformer sa vie, vivre des expériences nouvelles, s'émerveiller encore et toujours et mourir sans remords, sûr d'avoir profité réellement de la vie.

Je dis tout cela car j'ai l'impression que cette façon un peu folâtre de voir la vie est de moins en moins populaire. Il me semble que, dans les années 70, «à moins que ce soit de la nostalgie», il y avait davantage d'énergie et de magie dans l'air. J'ai l'impression que, depuis 15 ans, les gouvernements, le milieu scolaire, les entreprises et les multiples



JASMIN PÈRE ET FILS

groupes de pression tentent sans cesse de nous assagir. Fumez pas, buvez moins, mangez des aliments contenant ni gras, ni sucre, attachez-vous, conduisez prudemment, pensez à votre sécurité, au travail, à la maison, partout. On vit aujourd'hui dans un monde fonctionnel, utilitaire. Tout ce qui peut nuire directement ou indirectement à notre sécurité ou engendrer des coûts sociaux est à proscrire. Nous sommes dans une ère de rendement et d'efficacité. Fini les folies, fini le gaspillage. En rang tout le monde!

On cherche à être heureux en misant sur la stabilité, la continuité, la permanence et le confort matériel, mais on oublie qu'à trop fuir le changement, le

danger, l'originalité et l'effort non rémunéré, on crée soi-même son malheur. Le pragmatisme et la routine tuent à petit feu l'essence même de la vie.

Tout cela pour te dire, papa, que je compte bien continuer à aller te rendre visite en moto, à manger tes saucisses européennes bien grasses et à boire ton vin rouge. Et si l'on discute tard dans la nuit, je ne me gênerai pas pour fumer de blondes cigarettes et boire ton café. Mon cholestérol, mes artères, faut pas devenir fou avec ça! On ne vit qu'une fois non?

La réaction du père

Ah ben là, tu me fais grimper dans mes rideaux! Là, c'est le «papa» qui va te sermonner. Évidemment, les faux-jeunes dans ton genre vont se coller à toi et me traiter de vieux schnock. Tant pis.

Tu l'as sorti enfin ton fameux tableau, si cher aux ados de 30, 35, 40 ans, un tableau ridicule. J'admire l'enfantin, je déteste l'infantilisme, le puéril. Je vois que tu as attrapé la satanée maladie du *jeunisme*. Quand est-ce que vous allez admettre le réel, la loi de la vie, le naturel?

On ne peut pas rester éternellement adolescent! Tu sais comment j'enrage quand je vois tous ces vieux cons, parfois parvenus à la cinquantaine et qui se déguisent en «petits jeunes». Avec des jeans usés, une petite veste de cuir, t'se j'excuse dire, *man*? Ces faux-jeunes-attardés me font pitié, cher Daniel.

Avec vos mots de niais: «s'éclater» par exemple. Quelle bêtise! Êtes-vous des baloues? Tu m'as rassuré un instant quand tu m'as dit: nostalgie peut-être? Il y a pas de «peut-être», oui mon

gars, nostalgie conne et vicieuse. On se moque de l'intelligence qui nous vient avec l'âge, et jamais assez tôt si tu veux savoir. On ridiculise la sagesse qui se constitue pourtant si lentement. J'en ai fait des bêtises, mais je ne m'en vante pas. Bien entendu, à vingt ans, on rêve, on est léger, on est sans graves obligations, on joue l'anarchiste. Rien de plus facile. Mais voilà qu'aujourd'hui il y a plein de garçons et de filles mal vieillies qui pleurnichent sur ce bon vieux temps de l'ado à gogo! Grrr!

Si tu pouvais comprendre, cher Daniel, que la vie, on y tient même à 70 ou à 80. Oui, crois-le, même une vie plate, tristounette, eh bien on s'y accroche. Et si tu veux vieillir en beauté, fais pas comme moi, commence vite à te nourrir sainement, à te lever tôt, à te coucher tôt. Et cesse de fumer!

Les temps de jadis, de ma jeunesse à moi? Un temps d'ignorance crasse, mon pauvre garçon. Une noyade dans l'irréel et les baudruches stupides. Certes, on en garde les meilleurs souvenirs, on embellit toujours le passé, on gomme les parties sombres. C'est de toute éternité. En vérité, crois-moi, toutes ces notions neuves que tu exècras aujourd'hui vont faire que vous allez vivre vieux et en santé.

Mais, je stoppe. Je réalise que tu as deux fois moins d'expérience de vie que moi; aussi, je dois admettre qu'à 30 ans, 40 ans, on se moque de mourir un peu tard. Tu verras, toi qui résistes un dernier coup, la maturité va t'envahir tôt ou tard. Ne crains rien, il y a plein de bons moments en dehors des nuits folles; il y a des aubes enivrantes, des crépuscules bouleversants. Il y a des riens émouvants: une fleur aux teintes saturées ou un chant d'oiseau. On court l'apercévoir. Un pic mauve... Il est tout petit! Tout fragile! Nous voilà à 65 ans, mieux encore qu'un enfant, on a du temps désormais pour simplement écouter. Tu verras fiston!

Mardi dans La Presse



Regard sur les «hot rods»

■ Cette semaine, notre collaborateur Denis Duquet nous surprend en consacrant son texte principal aux «hot rods». Il s'est rendu à Burlington, au Vermont, où se tenait une rencontre de la National Street Rod Association et où on pouvait voir une soixantaine de voitures venant du Québec. Duquet décrit le «hot rod» comme une machine aux formes parfois fantaisistes, tantôt futuristes quand ce n'est pas du délire mécanique. Dans la majorité des cas, l'élément de base est une voiture ancienne. La plupart des propriétaires de ces bolides étaient des adolescents dans les années 50 et poursuivent leur adolescence en s'amusant à transformer des épaves, tout en laissant vagabonder leur imagination. Du côté «auto-rétro», Jacques Gagnon raconte l'histoire d'une intrigante petite allemande, une NSU Prinz de l'année 1960. A lire demain dans le cahier «auto-économie».

8 410 105 \$

Merci!

Centraide

du Grand Montréal

493, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec) H3A 1B6 Tél.: (514) 288-1261

Objectif 24,5 millions

DONNEZ UN COUP DE MAIN AU DESTIN

La quotidienne à trois chiffres 160
à quatre chiffres 7341

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		Décès, remerciements	285-6816
RÉDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	
PROMOTION	285-7100	Détailants	285-7202
COMPTABILITÉ		National, Télé-	285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	285-7265
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. • Envois de publication canadienne — Contrat de vente numéro 0531650 • Port de retour garanti. (USPS003682) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



40-7 DIMANCHE 9 OCTOBRE 1994

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111

SUITE DE LA UNE

GRC

La GRC avait l'œil sur l'OTS

Monte-Carlo, à quelques pas du Grand Casino de Monaco.

Jouret a rencontré au Loew's, au moins à six reprises, un homme de 36 ans, qui s'inscrivait sous le nom de Dominic Belaton, et qui présentait un document d'identité canadien (PS4587) à la réception de l'hôtel et une adresse sur la rue de l'Isère, près du boulevard de l'Atrium, à Charlesbourg, en banlieue de Québec. Il affirmait aussi être né en février 1958.

Les deux hommes se sont rencontrés notamment les 26 et 27 juin derniers, ainsi que du 30 juillet au 2 août. (Aucun Monsieur Belaton n'apparaît au numéro civique de la rue de l'Isère qu'il a donné à l'hôtel.)

Les agents de la GRC de Montréal et de Saint-Jérôme ont enquêté sur une transaction immobilière concernant une maison située sur les Terrasses de Saint-Sauveur, au nord de Montréal.

Jouret a acheté la maison le 18 avril au prix de 107 900 \$, alors qu'elle était évaluée à 233 000 \$.

BÉBÉ

Le bébé des Dutoit a été poignardé au cœur

dans la voiture, puis transporté dans le chalet.

Autre hypothèse: les assassins connaissaient bien M. Dutoit et lui auraient demandé de venir les chercher à l'aéroport, à leur arrivée, ce qui leur évitait de louer une automobile. Après le meurtre, ils auraient laissé la Subaru à l'aéroport. Mais, pour l'instant, rien n'indique qu'ils aient repris l'avion. Ils auraient pu rester au Québec pour mettre le feu au chalet quelques jours plus tard.

DI MAMBRO

Di Mambro serait mort

le mutisme complet qui est observé dans le Valais, des proches qui avaient été convoqués par la police valaisanne pour identifier la quinzaine de cadavres non calcinés de Salvan ont par la suite parlé. Avant-hier, la radio-télé suisse romande affirmait donc «de source fiable» que la femme de Di Mambro, Jocelyne Duplessy, avait été formellement reconnue parmi les victimes. Hier, on apprenait que Joseph Di Mambro lui-même considéré comme le grand patron de la secte — avait lui aussi été identifié: le visage calciné était méconnaissable, mais on avait reconnu à la fois le ceinturon qu'il portait et une chevalière. Et la corpulence correspondait à la sienne.

Aucune confirmation, bien sûr, de la part de la police ou de la justice. Mais cette information, si elle se révèle exacte, peut ramener à l'hypothèse d'un gigantesque massacre rituel, où certains

Puis il l'a revendue 9000 \$ à Di Mambro le 8 juin 1994. Une telle opération peut effectivement camoufler du blanchiment d'argent sale.

La GRC a alors fait un rapport, qu'elle a remis à la police française, mais celle-ci n'y a pas donné suite.

Hier, l'agent Gilles Deziel, porte-parole de la GRC, a simplement déclaré: «La GRC de Montréal confirme qu'une enquête est en cours sur des activités de blanchiment d'argent auxquelles seraient mêlés certains membres de l'Ordre du Temple solaire».

D'autres informations non confirmées indiquent que le blanchiment d'argent se faisait au profit d'une organisation criminelle italienne, ou marseillaise-corse. Il a été impossible de savoir s'il s'agissait de blanchiment d'argent de la drogue, ou des armes — comme l'affirmait Radio-Canada vendredi.

Appelé à commenter cette dernière hypothèse, un porte-parole de la Sûreté du Québec, Robert Poëti, a affirmé que la SQ ne croyait pas que des membres de la secte aient été impliqués dans un trafic d'armes sur une grande échelle au Québec.

«L'histoire de blanchiment

Les Dutoit avaient une fortune personnelle, qu'ils avaient mise à la disposition de l'OTS en croyant pouvoir bénéficier toute leur vie des possessions de la secte.

Les policiers de la SQ ont montré aux journalistes des photos d'un des cinq systèmes de mise à feu qui n'ont pas fonctionné. Il s'agissait d'une assiette à tarte en aluminium remplie d'essence; un élément chauffant branché à un système de minuterie baignant dans l'essence.

Les policiers ont expliqué que ces cinq activateurs n'avaient pas fonctionné parce que l'incendie

survenu dans une autre partie de la maison avait fait sauter le système électrique de tout le complexe. Ils ont par ailleurs trouvé sur place des seringues portant des traces de tranquillisant et de poison.

La demeure en forme de C, perchée sur un coteau boisé, était la copropriété de Joseph Di Mambro, 70 ans, décrit comme le cerveau de l'Ordre du Temple solaire, et Luc Jouret, 46 ans, un homéopathe belge qui donnait des conférences privées à des auditoires choisis (notamment à Hydro-Québec).

M. Dutoit travaillait à Morin Heights comme jardinier au service de la ville.

adeptes auraient été poussés au suicide ou exécutés, tandis que d'autres se seraient volontairement donné la mort. On peut même imaginer que l'autre gourou, Luc Jouret, fasse partie des corps carbonisés. Ou au contraire qu'à l'issue d'un grave conflit entre les dirigeants de la secte, Jouret ait d'une manière ou d'une autre présidé à ce bain de sang et ensuite pris la fuite. Mais, si l'on retient un instant l'hypothèse du règlement de comptes visant à éliminer des témoins gênants ou des rivaux, il faut admettre que la méthode retenue («exécution-suicide» de 48 personnes) manquait singulièrement de discrétion, et aurait plutôt pour effet d'attirer l'attention sur celui qui aurait dirigé cette opération. Bref une drôle de manière de protéger le secret d'une secte, encore plus de s'assurer le pouvoir sur ses adeptes.

Sans vouloir entrer dans le moindre détail, le juge Piller a d'autre part évoqué les dimensions «étonnantes» des brassages financiers de la secte. On ne sait

à Koweït, sans préciser ni leur nombre ni leur type.

Les six monarchies du Golfe (Arabie saoudite, Koweït, Émirats arabes unis, Qatar, Bahreïn et Oman) ont dépêché des troupes de leur force conjointe, baptisée «Bouclier de la péninsule», au Koweït pour aider ce pays à faire face aux «menaces irakiennes».

d'argent est cependant fort plausible, a-t-il dit. Beaucoup d'argent leur est passé entre les mains. Mais nous n'enquêtons pas là-dessus, nous enquêtons sur des meurtres.»

Le juge d'instruction suisse, André Piller, a pour sa part souligné qu'il n'avait encore vu aucun dossier confirmant que l'OTS se livrait à un trafic d'armes. La police a saisi des milliers de documents et fait bloquer les avoirs bancaires de la secte en Suisse.

«Certains contrôles sommaires, notamment au niveau des banques, nous confirment que nous allons avoir de grosses surprises», a dit M. Piller.

Un représentant de la Banque Royale affirme avoir fait part à la Gendarmerie royale du Canada en juillet dernier d'activités suspectes dans un compte appartenant à un membre de l'Ordre du temple solaire.

Les transferts d'importantes sommes d'argent sont contrôlés par les banques à charte et les transactions suspectes sont rapportées à la police, a expliqué M. David Moorcroft, vice-président aux affaires publiques de la Banque Royale.

La police mène une enquête

vice de Di Mambro. Sa femme, Nicky, était née en Angleterre; elle enseignait l'anglais à la fille de Joseph Di Mambro (qui a aussi un fils).

Di Mambro avait vendu plusieurs bijoux en Suisse, ces dernières années, ce qui lui avait rapporté 35 millions de dollars.

Trois agents de l'équipe des enquêtes criminelles de la SQ, dont l'inspecteur responsable, le capitaine Gilles Thériault, ont quitté Montréal pour la Suisse, hier. Ils collaboreront avec l'équipe d'enquêteurs du juge d'instruction André Piller, qui mène l'affaire à Cheiry et à Granges-sur-Salvan, où 48 cadavres ont été trouvés mercredi.

cinquante personnes résidant en permanence en Suisse, au moins dans la dernière année se trouveraient un Québecois, l'épouse d'un certain Joël Bise, un Suisse.

À Salvan, la directrice d'une agence de voyages adepte de la secte, Dominique Bellaton, a été présentée par certains voisins comme une «Canadienne». Enfin, les médias suisses ne parviennent manifestement pas à se mettre d'accord sur la nationalité de M. Di Mambro. Pour certains, c'est tout simplement un «Québécois». Pour la majorité des autres, il s'agit d'un «franco-canadien». Quant à son épouse, née Jocelyne Duplessy, elle a généralement été présentée comme une Française née à Lyon, parfois comme une Québécoise. Quant aux époux Germain, personne pour l'instant n'a entendu parler d'eux. □

En ce qui concerne les Québécois qui feraient partie des victimes de Cheiry et Salvan, on ne sait rien avec certitude, en-dehors des quatre noms révélés au Québec dès le lendemain du drame. Une certaine confusion règne même sur la nationalité précise de tel ou tel personnage. Ainsi, parmi un groupe de quatre ou

Les renforts aériens américains au Koweït et en Arabie saoudite doivent s'ajouter aux 80 appareils embarqués sur le porte-avions américain USS George Washington, attendu ce soir dans la région.

Le groupe américain «Tripoli» de quatre navires de débarquement amphibie et ses 2000 marines, patrouillant dans la région, devait gagner le nord du Golfe. □

La supergrille

■ La supergrille est là, dans le tabloïd des sports. Comme toujours, un grand nombre de questions est tiré de l'actualité et, comme toujours, le recours aux dictionnaires est de rigueur, de préférence des éditions récentes et non ceux de la grande-tante. Il faut aussi porter une attention particulière aux petits mots...

L'hôpital St. Mary's a obtenu le feu vert pour donner ses analyses de laboratoire à Toronto

GILLES PAQUIN

■ La Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre a discrètement accepté cette semaine que l'hôpital St. Mary's continue de faire exécuter des milliers d'analyses de laboratoire par une entreprise privée de Toronto.

La décision de la Régie vient sanctionner rétroactivement l'entente de service conclue secrètement, et peut-être même illégalement, entre l'hôpital de la rue La-combe et le laboratoire Excel Bestview le 7 juillet dernier.

« Il y a eu un accord verbal entre la Régie et St. Mary's à ce sujet cette semaine. L'hôpital peut poursuivre ses envois à Toronto tant que nous n'aurons pas terminé l'analyse de l'entente avec Bestview », a avoué le responsable de ce dossier à la Régie, Jacques Grégoire.

Selon lui, il faudra plusieurs mois avant que la Régie puisse se prononcer sur l'aspect légal, l'intérêt scientifique et

le coût de l'opération. D'après M. Grégoire, la Régie vient tout juste de recevoir copie de ce document et attend toujours les données de St. Mary's sur les coûts de la transaction.

« Nous avons été placés devant un fait accompli mais nous croyons qu'ils sont de bonne foi, voilà pourquoi nous leur permettons de continuer », a dit M. Grégoire. Selon la loi québécoise sur la Santé et les Services sociaux, l'hôpital était tenu d'obtenir l'autorisation de la Régie avant de traiter avec une firme de l'extérieur du Québec.

Pour M. Grégoire, il n'est pas évident que cette transaction viole la loi puisqu'il s'agit d'une entente de service et non pas d'un contrat. St. Mary's effectue des analyses pour Bestview et ce laboratoire en fait autant pour l'hôpital, dit-il.

Le porte-parole de la Régie admet cependant qu'il n'a aucune idée de la valeur des analyses en cause. Il ne sait pas non plus si les pathologistes de St. Mary's perçoivent des honoraires de la Régie de l'assurance-maladie du Québec pour les analyses de Bestview. Notons que le la-

boratoire torontois n'est pas reconnu par la Régie et ne détient aucun permis du Québec.

Rochon prié d'intervenir

Vivement déçu de la décision de la Régie, le président de l'Association des pathologistes du Québec, le docteur Robert Lesage, a réitéré hier son opposition à la démarche « injustifiable » de St. Mary's. Il a d'ailleurs écrit au nouveau ministre de la Santé, Jean Rochon, pour lui demander d'intervenir dans cette affaire.

« Excel Bestview fait les analyses de cytologie vaginale (Pap test) exactement de la même manière que les hôpitaux de Montréal, les résultats sont ensuite transmis à New York où on en fait la vérification une deuxième fois », dit le docteur Lesage.

Selon lui, l'envoi de ces résultats aux États-Unis vise seulement à mettre à l'épreuve une méthode expérimentale utilisée à New York. Celle-ci n'est pas encore acceptée par les autorités américaines ou canadiennes, souligne-t-il.

Si l'hôpital veut participer à cette recherche, il n'est pas nécessaire de passer par Toronto et d'exporter des emplois de techniciens en Ontario, ajoute le docteur Lesage.

Lorsque l'entente entre St. Mary's et Excel Bestview a été dévoilée par *La Presse*, en pleine campagne électorale au début de septembre, le chef du Parti québécois Jacques Parizeau et le chef libéral Daniel Johnson, avaient tous deux condamné le geste de l'hôpital.

L'Association des pathologistes du Québec et l'Association professionnelle des technologistes du Québec avaient également protesté contre le recours à un laboratoire privé de Toronto. Les deux organismes soutenaient, notamment, que St. Mary's enfreignait la loi en plus d'exporter des emplois.

Une position que défend toujours la présidente des technologistes, Francine Genest, en dépit des assurances formulées par St. Mary's. Puisque la Régie laisse l'hôpital conduire ses affaires à sa guise, dit-elle, c'est à Québec de trancher.



Sandra-Lee Rhéaume, solidement attachée à son moniteur, Richard Lavoie, a effectué hier son premier saut en parachute dans le cadre d'une thérapie avant-gardiste s'adressant aux ex-toxicomanes.

PHOTO LAURENT HANDFIELD, collaboration spéciale

Thérapie de choc pour ex-toxicomanes

Un saut en parachute d'une hauteur de 14 000 pieds fait grimper leur taux d'adrénaline

RAYMOND GERVAIS

■ Deux adolescents et une jeune femme de 24 ans, éprouvant des difficultés de comportement, ont vécu hier, une toute nouvelle expérience visant à faire grimper leur taux d'adrénaline.

Riel, 16 ans, Sandra-Lee, 24 ans, et Marc, 14 ans, qui jusqu'à tout récemment éprouvaient de sérieux problèmes de consommation de stupéfiants, ont sauté hier en parachute d'une hauteur de 14 000 pieds.

Ce saut en parachute s'inscrivait dans le cadre d'une toute nouvelle thérapie mise de l'avant par Mme Nicole Blanchette, une enseignante de l'Université du Québec à Trois-Rivières, et par l'inventeur bien connu, Jean St-Germain.

« Nous, les toxicomanes, on recherche toujours un *high thrill*, on veut faire monter l'adrénaline et on aime tout ce qui est épeurant. Quoi de mieux que de se jeter du haut d'un avion pour combler ce désir », a déclaré Sandra-Lee Rhéaume.

De la mort à la vie

Il n'y a pas si longtemps, Sandra-Lee a vécu l'enfer. Narcomane et adepte de la cocaïne, la jeune femme avait été déclarée cliniquement morte à la suite d'une overdose. Son heure n'était toutefois pas venue et Sandra-Lee a repris conscience et est revenue à la vie. Comme bien d'autres, elle a reçu l'aide de personnes qui ont su l'écouter et a suivi une cure de désintoxication. Aujourd'hui, elle ne consomme plus, mais demeure fragile comme toutes les personnes qui sont passées par là.

Hier après-midi, Sandra-Lee, ainsi que Riel et Marc, se sont retrouvés à la pyramide de Saint-Simon, appartenant à Jean St-Germain.



PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

Mme Nicole Blanchette, intervenante en développement affectif et social à l'école d'accueil Mandala-Vie de Shawinigan, serre dans ses bras Sandra-Lee Rhéaume qui vient de « tripper » à la suite de son premier saut en parachute.

Lui-même décrocheur à l'âge de 14 ans, St-Germain est bien placé pour comprendre les problèmes auxquels font face les décrocheurs et les toxicomanes.

« Afin de me sortir de la misère, je me suis dit: j'ai de l'imagination et de la détermination, je vais réussir à faire quelque chose. Lorsqu'on pense au suicide c'est parce qu'on ne peut entrevoir

une porte de sortie. Il faut laisser les portes de l'imagination ouvertes pour aller chercher le maximum d'adrénaline. On devient alors plus fort. Lorsqu'une personne est capable de sauter d'un avion à 14 000 pieds d'altitude, elle peut faire face à la vie et faire beaucoup de choses », a déclaré l'inventeur qui, avec Mme Blanchette, a élaboré cette nouvelle approche.

« Dans leur cas, comme ce le fut pour moi, il faut oublier les grandes théories et passer à la pratique. C'est ce que ces trois jeunes font aujourd'hui », a ajouté St-Germain.

Une expérience enivrante

« Lorsqu'on est en thérapie, tout va bien, on est avec un groupe, mais lorsque c'est fini, on se retrouve toute seule. Il faut alors poursuivre individuellement sa thérapie si l'on ne veut pas retomber. J'ai rencontré Mme Blanchette qui m'a fait m'exprimer avec les mandalas. J'ai fait des dessins pendant une semaine, puis elle m'a proposé de sauter en parachute », a expliqué Sandra-Lee.

Pour elle, comme pour Riel et Marc, l'expérience vécue hier était enivrante.

« C'est super, c'est trippant, je le ferais encore et même j'en abuserais. Si j'avais été toute seule, je pense que je n'aurais pas sauté. Si mon moniteur ne m'avait poussée hors de l'appareil, je serais restée dans l'avion. Une chance qu'il était là », a déclaré Sandra-Lee qui se sentait toute légère à sa descente d'avion.

Les trois jeunes poursuivront leur thérapie au cours des prochaines semaines à l'école d'accueil Mandala-Vie de Mme Blanchette à Shawinigan qui assure un suivi à chacun.

Pour éviter les tracasseries aux douanes, Montréal devient la plaque tournante des convois d'aide humanitaire à Cuba

■ Fatigués de se heurter chaque année aux douaniers américains, les organisateurs des Caravanes d'amitié avec Cuba ont décidé de contourner cette difficulté en faisant de Montréal la plaque tournante de leur mouvement.

Cet organisme dont le but est de briser l'embargo du gouvernement américain contre Cuba fera donc converger ses convois d'aide humanitaire vers Montréal.

Les 13 convois partis de divers points des États-Unis passeront donc la frontière à Buffalo, le 17 novembre prochain.

pour rejoindre ceux du Canada et du Québec. Le tout sera ensuite expédié par cargo.

Une « solidarité active »

L'initiateur de ce projet, le pasteur Lucius Walker, a dit que cette opération était une expérience de « solidarité active », dans la plus grande tradition de désobéissance civile. Il suffit d'un simple décret du président Bill Clinton pour mettre fin à cette guerre économique, a affirmé le révérend Walker.

La Caravane d'amitié Québec-Cuba et les autres qui passeront dans un grand nombre de villes américaines et canadiennes, recueilleront les dons d'aide humanitaire à l'intention de la population cubaine.

Outre les contributions en argent, les organisateurs recherchent particulièrement les aliments, les fournitures scolaires, les produits d'hygiène, les vieux autobus, les bicyclettes, les pièces de rechange et les fournitures médicales.

L'an dernier, le groupe avait récolté 140 tonnes de matériel d'une valeur de 3 millions, dont sept autobus d'écoliers, une ambulance remplie de médicaments et 13 000 dollars en argent.

La Caravane d'amitié Québec-Cuba a reçu l'appui de la Fédération des travailleurs du Québec, de la Centrale de l'enseignement du Québec, de la Confédération des syndicats nationaux, de la Fédération des infirmières du Québec, du généticien Albert Jacquard et du député Osvaldo Nunez du Bloc québécois.

L'EXPRESS DU MATIN

INFO-SECTE VEUT SAVOIR

■ L'organisme Info-secte demande au gouvernement péquiste d'enquêter sur les coupures de subventions qu'il a dû subir au temps du gouvernement libéral. À la lumière des récents événements impliquant l'Ordre du Temple solaire, Info-secte se demande pourquoi on lui a coupé les fonds. Les libéraux avaient coupé la subvention annuelle de 13 000 \$ de l'organisme en 1990, au moment même où le Québec connaissait une explosion de nouvelles sectes et religions. Le directeur de la recherche, Yves Casgrain, aujourd'hui bénévole à Info-Secte, rappelle que c'est le ministre Marc-Yvan Côté qui avait pris la décision à l'époque. M. Casgrain souligne qu'à la même époque, un autre ministre du gouvernement libéral, Robert Dutil, était impliqué dans la Cité écologique de Ham Nord, un groupe controversé. Info-secte est actuellement débordée d'appels de journalistes du monde entier et de gens qui veulent en savoir plus sur l'Ordre du temple solaire au Québec.

ENCORE LES COLS BLEUS

■ Devant le refus des cols bleus de se présenter au travail hier, la Ville de Montréal a décidé de recourir à l'entreprise privée afin de faire effectuer certains travaux de nettoyage et d'entretien. Quelque 70 employés qui devaient normalement se présenter au travail ne l'ont pas fait, refusant ainsi d'obéir à l'ordonnance du Conseil des services essentiels émise en septembre dernier et valide jusqu'au 31 décembre prochain. En ne respectant pas leurs engagements, les cols bleus commettent de plus en plus d'outrage au tribunal. Des mesures disciplinaires contre ces employés et des requêtes pour outrage au tribunal seront prises contre ces syndiqués. Conformément à l'entente conclue avec le syndicat, le congé de l'Action de grâce constitue la troisième et dernière journée de récupération salariale prévue par la Loi 102 du gouvernement du Québec.

SAISIE DE TABAC ET D'ALCOOL

■ Les gendarmes de la section Douanes et Accise de la GRC à Montréal ont saisi jeudi dernier dans une résidence de la rue St-Martin à Dorval, quelque 141 cartouches de cigarettes ainsi que 71 boîtes de tabac de contrebande. De plus, les agents y ont découvert 156 bouteilles de boisson et saisi deux automobiles servant pour faire la contrebande. Deux personnes ont été arrêtées et seront poursuivies en vertu de la Loi sur l'Accise. La valeur marchande de la saisie est évaluée à quelque 21 000 \$.

SAISIE D'APPAREILS VIDÉO-POKER

■ La Sûreté du Québec a rendu public au cours du week-end, le bilan de ses perquisitions d'appareils illégaux de loterie vidéo depuis le mois d'août dernier. Au total, 850 appareils ont été confisqués au cours de 217 perquisitions dans différents établissements, tels que bars, brasseries et dépanneurs. Le 30 septembre, la SQ a saisi dans trois entrepôts de Pointe-au-Père, Québec et Jonquière, un total de 200 appareils ainsi que 239 programmes informatiques. Ces perquisitions ont permis aux limiers de poursuivre leur enquête et d'effectuer trois autres perquisitions, cette fois à Drummondville, chez un fabricant de machines M-4. À l'aéroport de Mirabel, quatre appareils à sous provenant de Hollande, destinés à une compagnie d'amusement de Saint-Laurent ont été interceptés. La SQ estime que l'une des compagnies perquisitionnées sur la rue Letendre à Drummondville serait le centre de réparations des appareils illégaux de loterie vidéo pour l'Est du Canada. De plus, la police croit que l'explosion d'une bombe de forte puissance sous une automobile garée sur un terrain de stationnement le 25 août dernier au 1600, rue Janelle, à Drummondville, serait étroitement liée à la lutte que se livrent différentes personnes pour l'implantation et le contrôle d'appareils de vidéo-poker illégaux dont les revenus représenteraient près de 250 millions de dollars pour le monde interlope. Mercredi dernier, une perquisition effectuée à Sherbrooke a permis la saisie de six appareils dans un restaurant de la rue Marquette ainsi que quatre autres sur le boulevard Bourque à Rock Forest.

INCENDIE CHEZ ALCAN

■ Un incendie a causé pour un million de dommages à la centrale hydroélectrique de l'île Malgou, au Lac-Saint-Jean, propriété de la compagnie Alcan, vendredi soir. Les flammes ont pris naissance vendredi vers 19 h alors que des travailleurs effectuaient des travaux de soudure. Personne n'a été blessé mais l'équipement informatique de surveillance de la centrale a été endommagé. On ne savait pas hier soir si les travaux de soudure ont été à l'origine de l'incendie. La moitié de la centrale, située à la sortie du Lac Saint-Jean dans la rivière Saguenay, est paralysée à la suite de cet incendie. Le sinistre ne devrait cependant pas affecter la production de l'Alcan qui compte sur d'autres centrales pour compenser.

Religion

Chanteur, Jean-Pierre Couturier est tombé amoureux fou de Dieu

SOPHIE SOMMELET
collaboration spéciale

■ Avec sa veste de cuir élimé sur le dos, ses cheveux en bataille, la voix qui porte et du vif-argent dans les veines, Jean-Pierre Couturier n'a pas l'air angélique auquel on s'attend chez un aspirant

à la prêtrise. A quarante ans, ce chanteur de formation a travaillé pour le chœur de l'Orchestre symphonique de Montréal, l'ensemble vocal Tudor, et était chanteur en chef de la grande cathédrale de la Cité. Un artiste, le séminariste.

Mais voilà, il y a cinq ans, lui qui s'était toujours moqué de la religion, est tombé amoureux, amoureux fou de Dieu. Son cœur a battu la chamade et s'est embrasé comme un feu de paille. Il a laissé tomber son travail, ses

amis, sa renommée, direction le Grand Séminaire de Montréal. Aujourd'hui, malgré son allure toujours bohème, il s'apprête à devenir curé.

Sur la cinquantaine d'aspirants à la prêtrise du Grand Séminaire de Montréal, un tiers sont âgés de plus de 30 ans. Ils ont été avocats, médecins, chanteurs, électriciens, professeurs, pères de famille, parfois même grands-pères, avant de se jeter corps et âmes dans l'étude du sacerdoce. On les surnomme les « aînés ».

Devant le lourd silence d'abandon qui plane dans les paroisses, l'Eglise catholique n'a plus le choix d'ouvrir grandes ses portes à ces séminaristes plus âgés dont le nombre ne cesse d'augmenter: ils sont passés de 10 à presque 20 en l'espace de cinq ans et devraient bientôt former la moitié des rangs des nouveaux étudiants à la prêtrise du Grand Séminaire de Montréal.

« Je ne peux rien renier de mon passé, précise Jean-Pierre Couturier. C'est vrai que, dans le milieu artistique, il y avait beaucoup de butinage, que je gagnais très bien ma vie. Mais ce n'est pas moi qui ai décidé. Le Seigneur m'a appelé; il était là, à côté de moi, et j'avais l'impression de brûler ».

Il y a une trentaine d'années, quand l'imposante et verdoyante institution de la rue Sherbrooke était pleine à craquer de jeunes loups frais émoulus des collèges classiques, ces séminaristes aux vocations tardives faisaient pourtant figure d'exception, se rappelle l'ancien recteur du Grand Séminaire, Marc Ouellet, lui-même jeune premier à l'époque. « Oh! Ma foi, s'exclame-t-il en levant les yeux au ciel. C'était tout un événement si on acceptait un plus vieux. A 24 ans, un séminariste était déjà perçu comme un aîné! »

Aujourd'hui, le moule rigide de la prêtrise devient plus malléable. Question de survie, l'institution n'a guère d'autres choix que de s'adapter à cette nouvelle clientèle aux tempes grisonnantes et tient compte désormais du bagage universitaire et professionnel de chacun pour décider de la durée de la formation sacerdotale. C'est une différence de taille par rapport aux sept longues années imposées à tous, sans exception, à l'époque. Nombreux d'ailleurs sont ceux qui avaient alors rebroussé chemin devant le peu de crédit accordé à leur passé effectué dans le « vrai monde ».

Roger Matte fait partie de ceux-là. Il avait 29 ans dans les années cinquante quand le séminaire lui a imposé de recommencer ses études à zéro. Abasourdi, il a tourné les talons, s'est marié, est devenu professeur puis directeur d'école. Aujourd'hui à la retraite, il a tout du « bon petit bourgeois », comme il se décrit lui-même: condominium, tapis mur à mur, maison de campagne, répondeur, téléphone sans fil, amour du golf... Mais c'est un vernis. Après le décès de sa femme, Roger Matte s'est réinscrit au séminaire, l'an dernier. Si sa vocation se confirme, il sera ordonné prêtre dans moins de deux ans. Il aura alors 66 ans.

« Quand on a passé 60 ans et



A quarante ans, ce chanteur de formation a travaillé pour le chœur de l'Orchestre symphonique de Montréal, l'ensemble vocal Tudor, et était chanteur en chef de la grande cathédrale de la Cité. Un artiste... un séminariste.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

qu'on est en pleine forme; quand vient la mort et qu'on tient les cendres de son épouse entre ses mains; quand finalement il vous reste une soif d'absolu, que faire? questionne ce père de trois enfants, dont un séparé, un autre marié civilement, aussi grand-père de sept petits-enfants. Tout ce que j'avais bâti pendant trente ans s'est écroulé; alors j'ai décidé de tourner le dos aux choses matérielles ».

« Ma vie prenait un tournant à 180 degrés. Je ne reconnaissais plus l'horizon, ajoute-t-il. C'est curieux l'appel, c'est pas un coup de téléphone, ni une lettre. Ça vient de l'intérieur ».

Mais cet appel n'est pas coulé dans le béton. Les aspirants à la prêtrise qui entrent au séminaire sont fortement encouragés à sortir prendre contact avec la société et à respirer l'air de la liberté, histoire de vérifier et confirmer la valeur de leur vocation. Le taux de décrochage, en bout de ligne, est particulièrement élevé: à Montréal, environ la moitié des candidats quittent le séminaire avant d'avoir complété leur formation; la plupart sont jeunes; les aînés, eux, sont « plus mûrs, plus stables et plus persévérants »,

explique l'ex-recteur du séminaire, Marc Ouellet. Mais cela ne les empêche pas de douter. Parfois même très longtemps.

Aujourd'hui âgé de 51 ans, Robert Sirois a été électricien chez Eaton pendant 25 ans. Non pratiquant pendant la moitié de sa vie, il a passé les douze dernières années à valser-hésiter entre une attirance floue pour le sacerdoce — qui le titillait chaque fois qu'il croisait une église — et le désir de vivre « normalement » — avec une famille et un métier. Il n'a jamais eu la famille, seulement le métier. Et puis des signes, comme il les définit, qui lui ont fait comprendre qu'il devait devenir curé: une invitation pour une retraite de prière dans sa boîte aux lettres, une allusion à sa vocation de la part du prêtre de sa paroisse, un voyage en Terre sainte et, finalement, un regard différent — « d'amour » — qu'il s'est mis à porter sur les gens. « Mais je garde toujours ma boîte à outils d'électricien avec moi pour réparer les lumières des pauvres et des handicapés... »

Jean-Pierre Couturier aussi a gardé contact avec sa prime passion, la musique. Il s'est mis à l'orgue et y a usé ses doigts durant son passage au séminaire. Mais, s'il est un bagage encore plus riche que les vieux étudiants à la prêtrise maîtrisent certainement mieux que leurs cadets, c'est celui de la vie. La vie qui transforme une personnalité. Car ces « aînés » ont connu les femmes, certains la famille, et les mille et un petits problèmes du quotidien. Ils n'ont pas froid aux yeux et savent sans doute mieux qu'un jeune prêtre de 23 ans de quoi ils parlent quand ils abordent la sexualité, l'usure du temps, les révoltes d'un jeune de 15 ans. Ils l'ont parfois vécu intensément. Et de l'intérieur. Leur arrivée massive sur les bancs de l'école sacerdotale, qui s'observe à la grandeur des pays industrialisés, pourrait constituer une brèche dans ce que sera l'Eglise de demain, une Eglise potentiellement plus ouverte sur le monde.

« Hier, c'était un jeune homme en soutane aux paroles contrôlées par le clergé qui vous aurait parlé. Aujourd'hui c'est moi avec mes cheveux gris. Demain ce sera sans doute une femme... », conclut Roger Matte, admettant que sa sensibilité à l'ordination des femmes est certainement influencée par le fait qu'il ait déjà vécu intimement avec l'une d'elles.

Tous les « aînés » ne partagent pas ce même avant-gardisme de la pensée. Étrangement, c'est le plus vieux d'entre eux qui ose s'avancer.

lotto-québec

Mini Tirage du 94-10-07

NUMÉROS	LOTS
693582	50 000 \$
93582	5 000 \$
3582	250 \$
582	25 \$
82	5 \$
69358	1 000 \$
6935	100 \$
693	10 \$

INTER Tirage du 94-10-07

NUMÉROS	LOTS
265752	250 000 \$
65752	2 500 \$
5752	250 \$
752	25 \$
52	10 \$

Quotidien Tirages du 94-10-02 au 94-10-08

	3	4
DIMANCHE	581	6909
LUNDI	183	4514
MARDI	418	2866
MERCREDI	310	5230
JEUDI	482	2473
VENDREDI	777	7093
SAMEDI	160	7341

Banco Tirage du 94-10-07

NUMÉROS	LOTS
3	15
16	39
41	51
54	68
7	11
18	33
44	50
57	63

Prochain tirage: 94-10-08

TVA, LE RESEAU DES TIRAGES

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

lotto-québec

649 Tirage du 94-10-08

9 19 31 32 38 40

Numéro complémentaire: 8

Extra. Tirage du 94-10-08

NUMÉROS	LOTS
309752	100 000 \$
09752	1 000 \$
9752	250 \$
752	50 \$
52	10 \$
2	2 \$

Numéro complémentaire: 40

MISE-TOT 5 16 18 23

GAGNANTS 77

LOTS 649,30 \$

Banco Tirage du 94-10-08

NUMÉROS	LOTS
4	13
15	30
32	55
56	69
5	19
26	28
40	53
61	66

SELECT Tirage du 94-10-08

NUMÉROS	LOTS
7	34
11	1714
23	23 150
25	0
27	0
34	0

Numéro complémentaire: 40

MISE-TOT 5 16 18 23

GAGNANTS 77

LOTS 649,30 \$

Super 7 Tirage du 94-10-07

NUMÉROS	LOTS
889867	100 000 \$
89867	1 000 \$
9867	250 \$
867	50 \$
67	10 \$
7	2 \$

Numéro complémentaire: 42

Extra. Tirage du vendredi

NUMÉROS	LOTS
7/7	0
6/7+	1
6/7	30
5/7	2 827
4/7	62 906
3/7+	57 018
3/7	529 566

Ventes totales: 7 739 520,00 \$

Prochain gros lot (approx.): 10 000 000,00 \$

Prochain tirage: 94-10-14

TVA, LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTTO-QUEBEC

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

VOICI L'OFFRE ULTIME DU GROUPE PARK AVENUE

NE PAYEZ RIEN AVANT 1995

1 JOUR SEULEMENT OUVERT LUNDI DE L'ACTION DE GRACES

Park Avenue

CHEVROLET GEO OLDSMOBILE CADILLAC

Chevrolet Oldsmobile GEO Cadillac CAMIONS

ST-LÉONARD
ANGLE VIAU & JEAN-TALON
725-9811

- TOUTS LES PRIX DES VÉHICULES SONT RÉDUITS POUR L'OCCASION
- 600 VÉHICULES PRÊTS À LIVRER
- DES ÉCONOMIES ALLANT JUSQU'À 10 000 \$ OU UN TAUX D'INTÉRÊT À PARTIR DE 3,8% SUR CERTAINS MODÈLES 1994
- TOUTS NOS PRIX INCLUENT LE TRANSPORT ET LA PRÉPARATION
- 500 \$ DE PLUS POUR VOTRE ÉCHANGE QUE LA COMPÉTITION ET NOUS ACCEPTONS TOUTES LES MARQUES
- PLAN ACHAT/RACHAT DE LA BANQUE ROYALE

COMPLEXE DE L'AUTO RIVE-SUD

HONDA

NISSAN

TOYOTA

Audi

BROSSARD
BOUL. TASCHEREAU À L'OUEST DU PONT CHAMPLAIN

CHEVROLET

CORSICA LT 1995 (1LD69)

Automatique, climatiseur, AM/FM cassette, sac gonflable, freins ABS, verrouillage automatique des portes, chauffe-moteur, ouvre coffre électrique.

(Valeur résiduelle de 5 400 \$)
Prix de 13 995 \$ si comptant, transport et taxes en sus.

272\$* par mois

HONDA

CIVIC CX HATCHBACK 1995

5 vitesses, moteur 1,5 litre de 102 chevaux, 16 soupapes et injection multipoint programmée, freins assistés à disque à l'avant et à tambour à l'arrière.

(Basé sur un prix de 13 795 \$, valeur résiduelle garantie de 4 550 \$)

193\$* par mois

NISSAN

SENTRA DLX 1994

2 portes, 5 vitesses, moteur 110 ch, 16 soupapes, direction assistée, pare-boue (avant et arrière), volant ajustable.

(Basé sur un prix de 10 990 \$, valeur résiduelle garantie de 3 475 \$)

199\$* par mois

VOLKSWAGEN

GOLF CL 1995

5 vitesses, 2 portes, radio AM/FM stéréo cassette, pneus 4 saisons 14", direction et freins assistés, essuie-glace arrière, siège arrière divisé, vitres teintées, 2 miroirs réglables, compte-tours, horloge numérique.

(Basé sur un prix de 14 300 \$, valeur résiduelle garantie de 4 775 \$)

249\$* par mois

TOYOTA

TERCEL LS 1994

4 cylindres, 5 vitesses, 4 portes, AM/FM cassette, essuie-glace intermittents, servo-freins et direction, rétroviseurs jumelés, peinture métallique.

(Basé sur un prix de 12 450 \$, valeur résiduelle garantie de 4 000 \$)

224\$* par mois

BMW

BMW 320i 1995

6 cyl., air climatisé, vitres électriques, verrouillage électrique, roues en alliage, etc.

Basé sur un plan de location de 36 mois et un taux d'intérêt de 4,5 % avec un dépôt de 6 900 \$ ou un échange équivalent. Dépot de 6 900 \$ ou un échange équivalent. Option d'achat disponible. Sujet à l'approbation du crédit.

395\$88* par mois

Des pauvres de partout se regroupent et trouvent le courage de prendre la parole devant l'ONU



LILIANNE LACROIX

■ « Chaque année, avec leur maigre chèque de bien-être social, Linda et son mari réussissent à organiser une épluchette pour les enfants de leur quartier. Outre leurs propres jeunes, ils en auront reçu 24 cet été. La margarine, les épis, même les cadeaux pour les enfants, ils les paient à force d'économies de fond de tiroir. Pour faire croire aux enfants que c'est vraiment la fête, Linda met le Kool-Aid dans les bouteilles de «liqueur». Les enfants, qui veulent tellement y croire aussi, font semblant que c'est de la vraie «liqueur». Vois-tu, quand t'as pas d'argent pour en acheter, tu fais semblant, tu joues à la madame... Moi aussi, j'ai souvent fait cela. »

Comme Linda et son mari, comme la plupart des démunis qu'elle côtoie, Mme Thérèse Thiffault vit de l'assistance sociale. Le maigre chèque qu'elle reçoit de la société, elle le rembourse au centuple en aidant les plus démunis qu'elle. Outre ses 40 heures hebdomadaires au Regroupement pour la défense des droits sociaux de Shawinigan, elle siège au sein de plusieurs comités. Dans quelques jours, elle fera du porte à porte pour Centraide-Mauricie, s'occupera du réveillon de Noël, etc...

Le 17 octobre, sur une initiative du mouvement ATD (Aide à toute détresse) Quart Monde, Thérèse, en compa-

« À cause de tout ce que nous avons vécu, nous sommes une force et non un poids pour la société. Nous voulons réfléchir et agir avec d'autres pour faire des propositions face aux grands défis de notre temps. »



■ Nos mains, nos idées, nos courages mis ensemble... En compagnie d'autres gens pauvres de la région de Shawinigan, Mme Thérèse Thiffault met la main à des céramiques qui seront remises aux dirigeants de l'ONU pour signifier ce message des pauvres au reste du monde.

L'aide sociale, ça me fait encore frissonner. Heureusement, ça n'est jamais arrivé.

Le jour est pourtant arrivé où quel qu'un, conscient de son dynamisme et de ses capacités, a offert un emploi à Thérèse.

Gagner sa vie... ou la donner

Elle a hésité longtemps. Puis, elle a jugé les choix qui s'offraient à elle: « Je me suis dit: Ma vie, je la gagne ou je la donne... » Elle a choisi de la donner.

« J'ai encore mon chèque de 600 \$ par mois, mais ce sentiment de dépendance, de rejet, je ne l'ai plus, dit-elle. Je ne me sens plus dépendante de mon chèque, je sais que je suis capable de le gagner et que, dans les faits, je le gagne

amplement. Bien des agents d'aide sociale font le même travail que moi pour beaucoup plus. »

Un jour, elle s'est même surprise à dire: « Quand j'étais assistée sociale... » Dans sa tête, elle ne l'est plus depuis longtemps. Cet emploi mieux rémunéré, elle ne le regrette même pas car elle se sent plus utile là où elle est.

Ses huit enfants sont maintenant des adultes de 28 à 44 ans qui lui ont donné 14 petits-enfants. L'an prochain, Thérèse Thiffault aura atteint l'âge de la retraite. Pour elle, toutefois, pas question de repos: « Je veux aller vers ceux qui sont encore plus démunis, ceux qui ne peuvent plus en prendre. »

Des rebuffades, elle en a déjà essayées et elle en essaiera encore. Cela ne la rebute pas: « À un moment donné, je vais

trouver la façon juste de leur parler et de les toucher. »

Parfois, ça fonctionne. Comme dans le cas de Linda: « Elle a toujours vécu dans la misère, ballottée d'une famille d'accueil à l'autre et vivant souvent la violence. Sa famille, c'étaient ceux dont personne ne voulait, ceux qu'on défendait à nos enfants de fréquenter. »

Chez Linda, elle a toutefois trouvé une foule de talents et ce don de soi qui la fera préparer une fête de l'Halloween pour le quartier. Présentement, entourée d'enfants du quartier, Linda met la dernière touche à une série de drapeaux destinés à accueillir à Shawinigan les délégués de Centrafrique et de la Côte d'Ivoire venus en Amérique pour la rencontre avec l'ONU.

Ce mépris qui détruit

En Abitibi, Yvette Bélanger fait partie d'un groupe extrêmement dynamique qui tente de lutter contre la pauvreté. Chef de famille monoparentale, fille de famille démunie, Yvette sait de quoi elle parle: « La pire chose, c'est le mépris. »

Pour elle, il ne sert à rien de multiplier les oeuvres de la soupe, les dons de vêtements et d'argent si on ne redonne pas aux gens la dignité: « Ce n'est pas vrai que les gens veulent tout avoir gratuitement, ce n'est pas vrai qu'on est des queteux. Les pauvres veulent être respectés, ils veulent prendre la parole. À force de donner sans écouter, c'est facile de remplir les gens à un point où ils ne prendront plus jamais la parole. »

La situation dans les régions éloignées est extrêmement difficile, nous dit-elle. « Les jeunes partent et reviennent, 20 ans après, appauvris, la famille complètement éclatée. »

« La misère nous oblige à mentir, à faire bien des affaires. Nos enfants grandissent là-dedans et risquent de pousser croche. Mais je dis à mes enfants de ne pas baisser la tête, moi, je l'ai baissée trop longtemps. »

Des partenaires de la société

Yvette sera elle aussi du voyage à New York. « C'est encourageant. Au moins, on accepte maintenant d'écouter ce qu'on a à dire, nous les pauvres. On veut être des partenaires, faire partie de la société, qu'on ne fasse plus semblant de nous écouter, mais qu'on nous écoute vraiment. On veut être vivants... tout simplement. »

Elle réalise toutefois que le travail se fait à petits pas: « Les gens des quartiers les plus pauvres, on ne les voit pas, on ne les verra peut-être jamais. Ces gens-là ont honte, ils ont tout perdu, même la foi en eux-mêmes. »

C'est cet espoir que le groupe veut redonner aux pauvres.

Le groupe de Rouyn-Noranda d'ATD Quart Monde a réussi à amasser l'argent pour élever, dans un parc où nombre de clochards se retrouvent l'été, un monument dont ils sont très fiers. Sur la pierre, on peut lire la devise du père Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde: « Là où des hommes et des femmes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de la personne sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »

BLOC NOTES

■ 13 p. cent des familles canadiennes vivent au-dessous du seuil de pauvreté. Un enfant sur 5 vit dans la pauvreté. Entre 1989 et 1991, la pauvreté a augmenté de 30 p. cent au Canada.

Une grande fête de solidarité rendra hommage aux plus pauvres de notre société le jeudi 13 octobre à l'Oratoire Saint-Joseph dans un spectacle intitulé « Familles du courage », gratuit et ouvert au grand public. Conçu et joué par des familles qui se battent contre la pauvreté et des personnes solidaires, le spectacle mettra notamment en scène le chanteur Richard Séguin.

En bref

ENFANTS-QUÉBEC EN LIBRAIRIES

■ Éprouvant quelques problèmes de distribution, le magazine *Enfants-Québec* peut être quelque peu difficile à obtenir depuis quelque temps. Selon ses dirigeants, qui s'affairent à mettre sur pied un réseau de distribution plus large qui amènera probablement le magazine dans les comptoirs de dépanneurs, il est toutefois possible de l'obtenir présentement dans un grand nombre de librairies. Vous pouvez aussi connaître les points de vente les plus près de chez vous en téléphonant au 672-6710 ou 875-0327.

DES « TRUCS » POUR SE PARLER À L'HEURE DES REPAS

■ Depuis quelques jours et dans le cadre de l'Année internationale de la famille, des messages publicitaires invitent les enfants de 12 ans et moins à participer à un concours visant à susciter la communication au sein de la famille à l'heure des repas et des collations. Tous les jeunes Canadiens de 12 ans et moins sont invités à téléphoner jusqu'au 6 novembre prochain au numéro 1-800-571-5561 (sans frais) et à livrer leurs meilleurs «trucs» pour que tout le monde se parle davantage à l'heure des repas. Les grands gagnants mériteront un séjour en famille dans une ferme laitière. « Les repas... bien meilleurs en famille! » a été mis sur pied par Santé Canada et le programme Initiative pour le développement de l'enfant, en collaboration avec les Producteurs laitiers du Canada.

UN DÉFILÉ POUR « CRÉER DES LIENS »

■ On vous rappelle la tenue de l'événement «Créer des liens» aujourd'hui. Le tout débute par le défilé qui partira à 11h du square Dorchester. À l'arrivée, au complexe Desjardins, marionnettes, clowns, échantillons et surprises de toutes sortes attendront les enfants et les plus grands. Des films, spectacles, expositions, ateliers, concerts... seront présentés toute la journée sur les trois sites: Complexe Desjardins, Place des Arts et Musée d'art contemporain.

DES PARENTS RACONTENT UNE TRANCHE DE VIE

■ « La famille... ses ressources », paru aux éditions Mir-Haut (au Cap de la Madeleine) réunit des dizaines de témoignages de parents qui racontent, à travers une anecdote, une tranche de leur vie familiale et comment ils ont réussi à canaliser positivement diverses situations. Micheline Roy Bournival, qui en a dirigé la rédaction, explique que l'ouvrage, en vente au coût de 15 \$, a pour but de traduire « le fait que les familles sont capables potentiellement de créer des stratégies propres à une situation donnée ».

WEEK-END ADO-PARENT POUR COMMUNIQUER

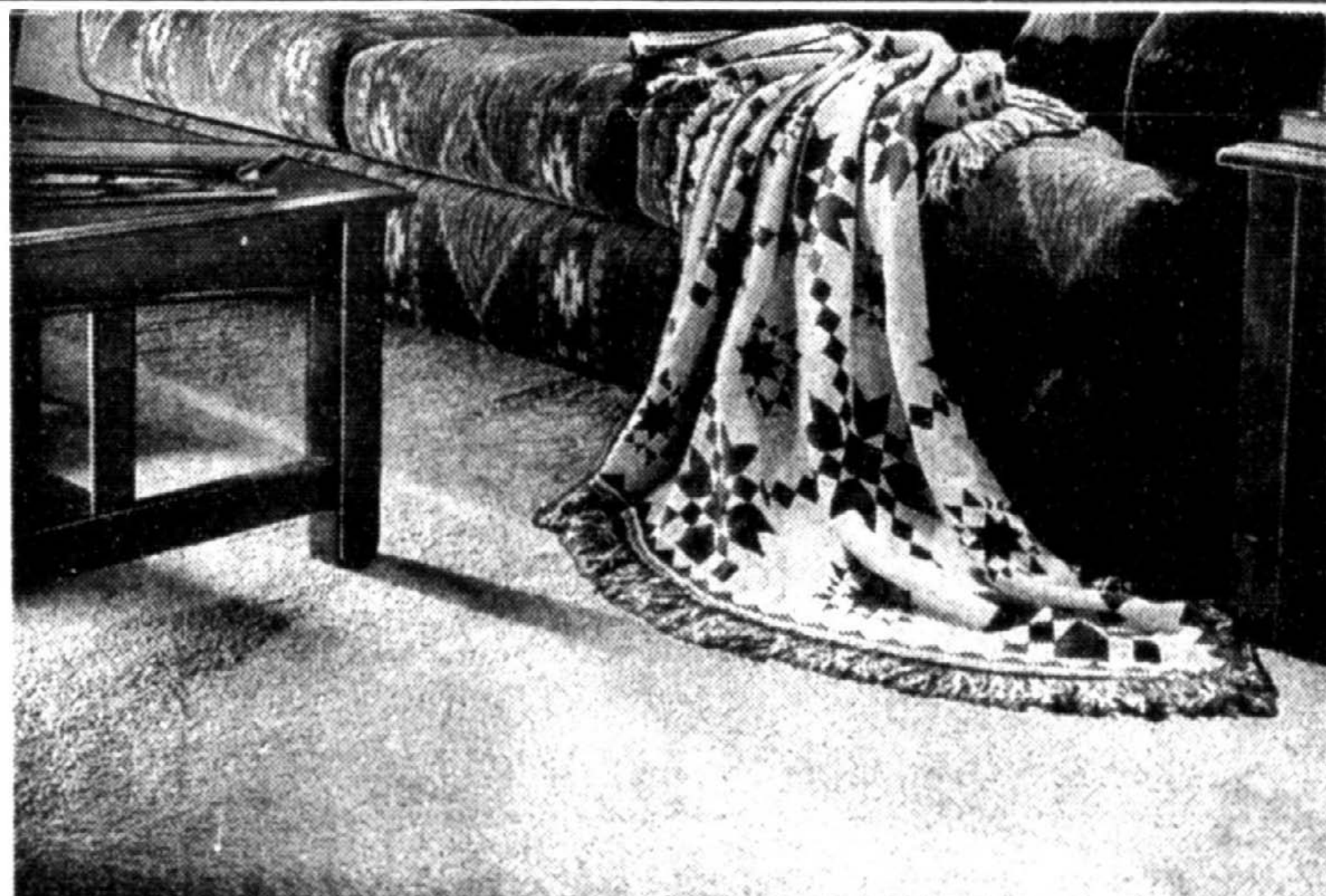
■ La pédagogue Francine Ducharme invite les intéressés à un week-end ado-parent pour « vous rencontrer à nouveau, comme si c'était la première fois ». À l'aide d'exercices de communication, de visualisation, et d'expression artistique, elle compte aider les participants à établir une relation plus authentique. Comme il s'agit d'une première ici, on ne peut toutefois vous donner de détails sur le déroulement de ce week-end qui semble à première vue une sorte de cours de croissance personnelle à deux. Outre les 250 \$ requis pour l'inscription d'un parent et d'un ado, on doit y apporter un cousin, une couverture et un objet secret, inconnu de la personne qui vous accompagne. Pour plus d'informations, on peut appeler le 344-1142.

MOQUETTE 'CANADIAN MANSIONS I' EN NYLON DU PONT

RABAIS 40%

Moquette Sears en nylon texturé la plus vendue, offerte en 20 coloris mode. N° 13720. Sears ord. 29,99 ver. ca. Maintenant... 17,99 ver. ca. (21,51 m²).

Supplément pour l'installation. Dans la plupart des régions, Sears peut faire faire l'installation par des entrepreneurs qualifiés.



LES MOQUETTES DE SEARS SONT DES RECORDS DE VENTE AU CANADA*

*D'après des sondages indépendants dans tout le pays, en vigueur au moment de la préparation de la publicité

AVEC VOTRE CARTE SEARS, RIEN À PAYER AVANT FÉVRIER 1995

L'offre s'applique aux revêtements de sols, sur approbation du service du crédit, avec la carte Sears. 25\$ de frais d'administration.

Aucun acompte à verser. Aucune taxe à payer à l'avance. Cette offre se termine le 19 octobre 1994.

Cette offre ne s'applique pas aux achats par catalogue et aux articles soldés des centres de liquidation. Détails en magasin.

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU MERCREDI 19 OCTOBRE 1994, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

SEARS

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, St-Bruno: 441-6603, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Trois-Rivières: 379-5444.

Copyright Canada, 1994, Sears Canada Inc.

Tous les articles annoncés dans cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

Copyright 1994, Sears Canada Inc.

La GRC avait infiltré plusieurs groupes du Nouveau-Brunswick dans les années 1960 et 1970

Presse Canadienne
MONCTON

■ Craignant que le radicalisme québécois ne s'étende, la GRC a infiltré de nombreux groupes au Nouveau-Brunswick dans les années 1960 et 1970, révèle des documents qui viennent d'être rendus publics.

Des agences sociales subventionnées par le gouvernement, des professeurs étrangers travaillant au Canada, des immigrants, des organisations acadiennes et même des monarchistes sont passés sous le microscope du service de renseignement de la Gendarmerie royale du Canada sur une période de 15 ans à partir de 1968.

« Les activistes révolutionnaires québécois peuvent être tentés de profiter de la situation », écrivait le chef du service de la sécurité, M. John Starnes, dans une lettre adressée au Solliciteur général, M. Jean-Pierre Goyer, en 1972.

« Les problèmes sont faits sur mesure pour les éléments révolutionnaires, habiles qu'ils sont à utiliser les questions de nationalisme et de libertés civiles pour semer le trouble. Il ne serait pas surprenant que les révolutionnaires québécois étendent leurs activités au Nouveau-Brunswick. »

Selon des documents obtenus par le *Moncton Times-Trans-*

cript en vertu de la Loi d'accès à l'information, la GRC aurait aussi largement utilisé les médias pour amasser ses informations.

La GRC était, par ailleurs, fort critique à l'égard de la Société Radio-Canada, accusant notamment ses reporters de la télévision en poste à Moncton de répandre le mécontentement qui s'exprimait dans cette université au cours de ces décennies tumultueuses.

À cette époque, les étudiants multipliaient les manifestations en faveur de l'égalité linguistique et d'un meilleur régime de prêts et bourses.

La portée des renseignements recueillis sur les leaders étudiants de l'époque, dont plusieurs font maintenant partie de l'élite académique, laisse croire que les groupements étudiants et même les salles de classes étaient infiltrés par des membres de la GRC.

Les documents révèlent aussi que certains membres de l'administration universitaire de même que certains professeurs ont donné des renseignements sur des étudiants à la GRC; des lettres contenant de tels renseignements et portant l'en-tête de l'université ont été adressées à la police.

Les documents laissent croire que la GRC était d'avis que les leaders étudiants étaient des activistes acadiens radicaux qui flirtaient et parfois embrassaient la violence.

LES LECTEURS
DE NOS ANNONCES CLASSÉES
SONT PLUS EN MOYENS
QUE LA MOYENNE.



La Presse compte près d'un million de lecteurs par semaine*.
Et plus de lecteurs au revenu élevé que les autres quotidiens de Montréal.

Vous avez quelque chose à vendre? Ils ont les moyens de l'acheter.
Faites affaire avec eux. Rapidement!

L E S A N N O N C E S C L A S S É E S

285-7111

Je pense donc je lis

La Presse

* Selon NADbank® 1993, pour la seule région métropolitaine de Montréal. *La Presse* rejoint chaque semaine 919 400 lecteurs. Nos lecteurs possèdent un revenu familial ou personnel plus élevé que les lecteurs de tout autre quotidien montréalais.

Jean-Paul II annonce pour bientôt une encyclique sur la vie

Agence France-Presse
CITÉ DU VATICAN

■ Le pape Jean-Paul II a annoncé hier, à la Cité du Vatican, qu'il publiera une encyclique sur la vie, à la fin de l'année 1994, tout en dénonçant les atteintes à la famille.

Le Saint-Père s'adressait à quelque 50 000 personnes venues en familles du monde entier assister à une fête-spectacle sans précédent organisée en l'honneur de la famille, sur la place Saint-Pierre.

S'adressant à la foule, le souverain pontife a affirmé que la famille «est sérieusement menacée» et que «l'égoïsme hédoniste, en bien des régions du monde, tend à anéantir la vitalité des familles et presque à stériliser les mariages».

Jean-Paul II a lancé un appel aux croyants, les invitant à être des héros: «L'héroïsme quotidien, a-t-il dit, n'a jamais été demandé aux croyants autant qu'aujourd'hui, à contre-courant de la mentalité du monde, pour annoncer l'Évangile de l'espérance et en témoigner dans tous les milieux.»

Des chanteurs, des groupes musicaux, des chœurs, des acteurs, des danseurs, des jeunes et des adultes qui ont voulu proposer des témoignages sur leur vie familiale, des personnalités catholiques, telle que le prix Nobel mère Teresa, se sont succédés sur une scène décorée de fleurs, installée à la droite du pape.

Un groupe musical multiracial de plus de 80 personnes s'est constitué pour l'occasion. Le Te-

rem quartet, originaire de Saint-Petersbourg, a proposé un mélange de musique classique et folklorique de Russie.

Pour la première fois, Noa, une chanteuse juive d'Israël originaire du Yémen, a interprété pour le pape un Ave Maria composé sur un arrangement musical de Bach et Gounod.

«Il s'agit, Saint-Père, d'une prière en faveur de la paix dans laquelle tout le monde peut se reconnaître, a déclaré la chanteuse. Je suis certaine que la solution des problèmes du monde peut venir de la rencontre entre les différentes religions et cultures.»

Des familles arabes, croates, espagnoles, anglaises, japonaises, camerounaises, australiennes et deux fiancés italiens ont évoqué

leurs batailles en faveur de la famille et de la vie. Jorge et Magda Serrano, un couple originaire du Mexique, a déclaré avoir pu sauver de l'avortement presque 10 000 enfants.

Pendant que des milliers de flambeaux étaient allumés, Jean-Paul II a déclaré aux fidèles: «Nous sommes convaincus que la société ne peut se passer de l'institution familiale pour la simple raison qu'elle naît dans les familles et qu'elle tire sa consistance des familles.»

«Face à la dégradation culturelle et sociale actuelle, en présence de la diffusion de fléaux comme la violence, la drogue, la criminalité organisée, a-t-il ajouté, quelle meilleure garantie pour la prévention et la réhabilitation y a-t-il qu'une famille unie, moralement saine et engagée dans la

société?», a ajouté le souverain pontife.

«Dans l'Église et dans la société nous sommes à l'heure de la famille», a conclu Jean-Paul II qui rencontrera à nouveau aujourd'hui des familles venues de 130 pays et pour lesquelles il célébrera une messe place Saint-Pierre.

MAIGRIR
SANS OBSESSION
Motivation reprogrammation
Raymonde Forget B.Sc.O.T.
MAÎTRE — PRATICIENNE EN PROGRAMMATION
NEURO-LINGUISTIQUE
(514) 737-8887

Galerias A.P.R. ENCANTEURS D'OEUVRES D'ART TIENNENT LEUR TROISIÈME ENCAN ANNUEL DE L'ACTION DE GRÂCES

Participez à l'encan inaugural de la nouvelle saison d'automne de la galerie.

Une fois encore, nous avons l'occasion d'offrir à l'encan une superbe collection de tapis d'Orient qu'il faut absolument liquider jusqu'au dernier.

ENCAN DE TAPIS D'ORIENT

Sélection exceptionnelle de tapis de qualité noués à la main: d'Orient, de l'Inde, de Chine, du Pakistan. Magnifique collection de tapis rares et de qualité, en différents motifs et modèles, comprenant des Nain, Tabriz, Saroug, Qum, Ardebil, Maud et autres noms connus. Carpettes de grandes dimensions et tapis de passage de toutes tailles. Tout doit être liquidé.

DIMANCHE 9 OCTOBRE 1994 ET LUNDI 10 OCTOBRE 1994
INSPECTION À 13 h • ENCAN À 14 h

Delta Montréal

Delta Hôlds et centres
de vitrerie

475, av. du Président-Kennedy, Montréal (Québec)

- Pas de mise à prix • Faites votre prix
- Pas de commission de 10% • Certificat d'exonération de taxe exigé
- Paiement: comptant, MasterCard, Visa, chèque visé
- Encan mené par John Ceh

ENCANTEURS ET ÉVALUATEURS

Permis no 248749

Note: Cet encan comprend une grande sélection d'articles de toute première qualité à liquider absolument. Ne ratez pas cette occasion.

AVIS PUBLIC — URGENT ENCAN PUBLIC

KINGSWAY PERSIAN RUG COMPANY

est l'un des plus importants grossistes au Canada et possède une excellente réputation et de solides antécédents outre-mer. Pour la première fois à Montréal, nous vendons ces magnifiques tapis directement au public. Après avoir fourni les marchands pendant de nombreuses années, nous avons maintenant de la difficulté à percevoir les sommes qui nous sont dues, en raison de la conjoncture économique. Comme consommateurs, vous pouvez profiter de cette situation et acheter votre tapis à un prix très en dessous du prix de gros. Nous avons un surplus de stock comprenant des milliers de magnifiques tapis.

**NOUS CÉLÉBRONS
L'ACTION DE GRÂCES
EN VOUS OFFRANT
LES BOISSONS À
VOLONTÉ AU BAR
AVANT L'ENCAN**

TAPIS DE PERSE

DE QUALITÉ, AUTHENTIQUES, ENTIÈREMENT TISSÉS MAIN plus certains tapis d'Orient, neufs, âgés, antiques, en laine et en soie, de toutes tailles, toutes teintes et tous modèles. Valeur de 50\$ à 100 000\$ pièce. Quelques tapis feront l'objet d'une mise à prix.

Assistez à notre encan et amenez vos amis. Ne ratez pas cette occasion. Aucune obligation de votre part. L'encan sera mené par l'un des encanteurs les plus réputés au Canada. Permis no 230145-00/248811/248818.

HÔTEL RUBY FOO'S
7655, BOUL. DÉCARIE
MONTRÉAL (QUÉBEC)
(Stationnement gratuit)

DEUX JOURS SEULEMENT
Dimanche 9 octobre 1994 à 13 h 30
(Inspection à 12 h 30)
Lundi 10 octobre 1994 à 13 h 30
(Inspection à 12 h 30)

DES CENTAINES DE TAPIS, CARPETTES ET TAPIS DE PASSAGE
PAS DE MISE À PRIX - PAS DE COMMISSION DE 10% À L'ACHAT

VENTES FINALES!

COMPTANT, CARTES DE CRÉDIT, CHÈQUES VISÉS. CERTIFICAT D'EXONÉRATION DE TAXES REQUIS DES MARCHANDS.

Encore une fois, Audi encercle ses imitateurs



La seule manière de se déplacer cet automne...

LA MANIÈRE QUATTRO!

Plusieurs Quattro en stock • Belles aubaines sur les dernières 1994

Ne ratez pas l'occasion, elles partent vite!

90s: 1 noire • 90 Quattro: 2 • Cabriolet: 1 • 100CS: 2
• 100CS Quattro: 6 • Familiale Quattro: 6 • S/4 Quattro: 1

* Prix à compter de 32 700\$ + taxes exigibles pour une 90S 1994 automatique, avec roues mag, toit-soleil, sac pour skis et tout l'équipement de luxe standard.

Location et financement
LES PROFESSIONNELS AUDI DE MONTRÉAL

Jean-Jacques Gervais **Audi** Pierre R. Matte

Pierre Richard

AUTO STRASSE

5905, Transcanadienne, Saint-Laurent

748-6961

C'est la
routine
du lundi
qui fait
vivre
à Julie
ses plus
grands
frissons.

LES LUNDIS À
5000\$
DE CITÉ ROCK-DÉTENTE

LA ROUTINE DU LUNDI, À

CITÉ ROCK-DÉTENTE, C'EST

UN TIRAGE DE 500\$ À

TOUTES LES HEURES, DE

8H À 18H. POUR PARTI-

CIPER, ÉCOUTEZ CITÉ

ROCK-DÉTENTE ET LORS-

QUE VOUS ENTENDREZ

LA CHANSON PAYANTE,

COMPOSEZ LE 790-0107.

VOUS POURRIEZ GAGNER

INSTANTANÉMENT 500\$

EN ARGENT LIQUIDE!



MA RADIO AU BOULOT

Les petits compagnons

Petits trucs et secrets du toilettage



DR FRANÇOIS LUBRINA
collaboration spéciale

Beauté est souvent synonyme de santé. Spécialiste du toilettage et de la tonte canine, Lise Dionne en est persuadée depuis belle lurette. Avant acquis une solide formation en santé animale, elle souhaite désormais faire partager à tous les propriétaires de pitous ses vastes connaissances, grâce à ce petit livre qu'elle vient de publier aux Éditions Michel Quintin.

Un manuel qui répond, avec beaucoup de sens pratique et d'apropos, à 101 questions pertinentes sur ce vaste sujet. Et dont quelques-unes vous brûlent sûrement et depuis longtemps les lèvres. Bref, cette professionnelle du toilettage vous y révèle ses petits secrets pour conserver au pelage de votre pitou son lustre et sa beauté. Tout en évitant qu'il ne se retrouve avec une vilaine fourrure feutrée, par négligence ou ignorance de votre part.

Créper le chignon

Vous y apprendrez ainsi que le brossage permet non seulement d'éliminer les poils morts. Mais aussi de répartir également sur toute la surface du pelage les huiles naturelles. Tout en lui donnant son aspect lustré et soyeux. Et en évitant aussi que le poil ne feutre. Brosser et peigner vous permet, de plus, de déceler certains parasites (tiques, puces...). Exécuté dans la confiance et en douceur, cela vous procure en outre des occasions privilégiées de manifester votre affection à Médor.

Pour éviter les drames et aussi pour que la séance de «brushing» n'en devienne une de torture mutuelle, encore convient-il d'y habituer votre cher protégé dès son plus jeune âge. Et ce, à l'aide d'une brosse très douce, souple, presque caressante. Les premières séances seront très brèves, au tout début. De plus, et pour éviter de vous creper mutuellement le chignon une vie de chien durant, sachez, avant tout achat ou adoption, qu'au palmarès du temps consacré à l'entretien (proportionnel à la longueur du poil!), la palme revient à l'afghan, au berger anglais, au bouvier, au chow-chow... *ex aequo* avec de 30 à 60 minutes de brossage quotidien. Par contre, les beagle, dalmatien, doberman et autre labrador..., avec 10 minutes seulement de brossage par jour, sont les races les moins exigeantes.

Certains poils devraient être enlevés: ceux des oreilles des caniches, l'hassas apsos, bichons... Chez ceux-là, et bien d'autres encore, ils favorisent la mauvaise ventilation de l'oreille, l'humidité, la formation de bouchons de cire et autres dépôts. Un milieu propice aux otites chroniques, surtout lorsque les oreilles sont rabattues. Tout comme vous faites épiler régulièrement vos jambes (ou le reste) sans états d'âme, mais pour la bonne cause par votre esthéticienne, de la même façon l'épilation des oreilles de votre toutou peut s'avérer douloureuse et rendre vos relations orageuses. Dans ce cas, il sera sans doute préférable de laisser ce pénible exercice épilatoire à votre toiletteur. Dans tous les cas, évitez de les couper. Sinon, ils repousseront, tout comme la mauvaise herbe, plus drus et plus abondants encore.

Beaucoup se demandent si c'est un crime de lèse-esthétique,

voire même un geste dangereux que de couper les poils devant les yeux. Ceux-là même qui bouchent la vue des bergers anglais et autres races naviguant un peu au pif. Selon Lise Dionne: «En lui dégageant la vue, vous permettez à votre chien de mieux voir ce qui l'entoure.» Mais attention aux malheureux coups de ciseaux pointus dans ses yeux.

Pour rester dans un domaine connexe, certaines races larvantes présentent des cernes bruns-noirâtres sous les paupières. Pour y pallier, vous devrez nettoyer chaque jour l'angle interne de l'oeil avec un linge imbibé d'eau bouillie et mélangée d'un peu de bicarbonate de soude. Pour enlever ces taches disgracieuses, frottez-les précautionneusement avec des boules de coton imbibées d'eau oxygénée (peroxyde d'hydrogène).

Certains races héritent de replis aux babines (les boxers) ou de nombreuses rides (les bouledogues). Il faudra donc nettoyer ces replis quotidiennement avec un linge humide, histoire d'enlever les débris alimentaires pouvant s'y incruster. Un peu de talc dans le creux des rides ou encore un peu de crème dont on tartine le derrière en feu des bébés, les protégera de l'humidité.

Certains animaux de grosses races (danois, mastifs, chiens d'Élan irlandais, et même doberman...) peuvent développer d'importantes callosités aux coudes ou au jarret. La peau y deviendra glabre, épaisse et rugueuse, à cause de la compression et des frottements exercés par la masse osseuse qui repose dessus. Et aussi par suite du contact avec le sol dur. Des massages à la vaseline pourront avoir une action émolliente. Mais ne rêvez pas trop en couleur: il faudra en prendre votre parti et vivre avec. Le mieux c'est encore de les pré-

venir en faisant dormir votre pesant compagnon sa vie durant sur un confortable matelas usagé, un bon vieux tapis ou une épaisse couverture doublée.

Souvent les propriétaires évaluent difficilement la bonne longueur des griffes. En position normale, l'animal étant debout, elles devraient tout juste effleurer le sol, sans supporter de poids. Par contre, les griffes sont bien trop longues si vous entendez votre protégé marcher sur le carrelage dans un bruit assourdissant de castagnettes. Trop longues, les griffes gênent en effet la démarche, se brisent, s'effritent, se tordent, s'incarnent dans les chairs, s'accrochent partout (dans les bois en particulier)... De plus, elles nuisent beaucoup, tant à la démarche qu'à l'équilibre du chien. Tout comme pour le brossage, la taille des griffes est une bonne habitude à laquelle il faut soumettre Pitou jeune. Exécutée selon les règles de l'art, elle est totalement indolore.

Question bain, il ne faudrait pas en abuser. Lise Dionne n'en conseille pas plus d'un toutes les quatre ou six semaines. Et encore, lorsque votre chien est sale ou sent vraiment mauvais (odeur *sui generis* mise à part). Trop laver son compagnon est néfaste pour sa peau, qui sécrète naturellement une huile protectrice que le bain éliminera. Si le bas des pattes seul est souillé de boue l'été ou de slush l'hiver, eh! bien, attendez donc que ça sèche: un bon coup de brosse suffira sans doute. Ou encore, passez une éponge mouillée sur les zones encore sales. De plus, comme les chiens ont la peau moins acide que la notre, votre propre shampooing risque d'irriter ou de deshydrater son épiderme. Mieux vaut donc utiliser un vrai shampooing pour chien.



La tonte, avant...

Pour les chiens qui vivent ou vont souvent à la campagne, il est fortement recommandé de toujours avoir sous la main un shampooing pour éliminer les infectes odeurs de mouffette. Sait-on jamais! Enfin, Lise Dionne vous déconseille, pour pomponner Milou, de lui imposer, en guise de parfum, un quelconque «Kennel numéro 5». Une envahissante et bien pénible intrusion dans l'univers olfactif d'une espèce à l'odorat puissant et subtil.

Dans cet utile petit bouquin sans aucunes prétentions autres que de bien vous informer de façon très pratique, l'auteur vous

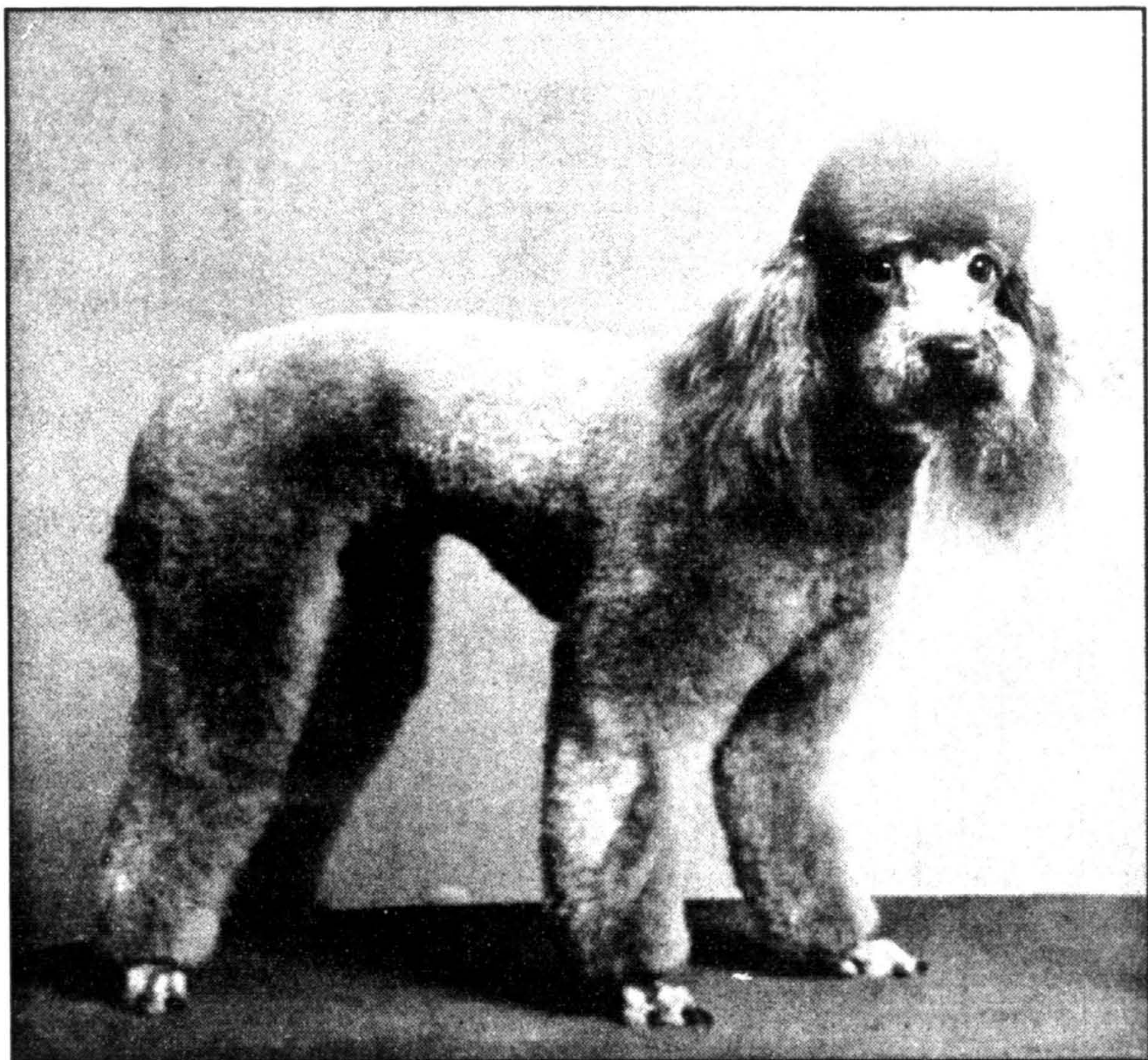
révèle aussi quelques secrets, trucs et vérités sur la tonte: comme l'inutilité, par exemple, de tondre son chien l'été pour qu'il ait moins chaud; la douleur causée par l'épilation pour rendre le pelage des races à poil dur plus raide et d'une teinte plus riche; mais aussi comment la tonte peut masquer certains petits défauts physiques.

Après la lecture de ce livre vous saurez tout, tout... sur la beauté des toutous!

Dans la collection les «Guides vétérinaires Quintin» *Le toilettage de votre chien: 101 questions*, par Lise Dionne, aux Éditions Michel Quintin. 112 pages, 11,95 \$. Tel: (514) 539-3774



pendant...



...et après

CETTE VOITURE EST QUASI ÉTERNELLE...

MALHEUREUSEMENT, CETTE OFFRE NE L'EST PAS.

DEVILLE

35 994\$* TRANSPORT INCLUS.

C'est le temps ou jamais de vous offrir l'élégante Cadillac De Ville 1994. Son design incomparable enveloppe un moteur V8 plus silencieux, des sièges à suspension et un nouveau système à deux sacs gonflables pour une sécurité inégalée. Le tout pour seulement 35 994\$, transport inclus, si vous passez à l'action avant le 31 octobre. Passez voir votre concessionnaire Cadillac aujourd'hui. C'est le temps ou jamais.

*Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers et s'appliquant aux modèles 1994 neufs en stock. Photo à titre indicatif seulement. Certains des équipements montrés peuvent être offerts en option. Transport et préparation inclus, taxes en sus. Voyez votre concessionnaire Cadillac participant pour plus de détails.



Vos concessionnaires

Cadillac

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES -
SOUMISSIONS - ENCANS

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie 3100-6257 Québec inc. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'abandonner sa charte.
Montréal, ce 6 octobre 1994.
BERNARD, CIMONÉ, POUPART, DESPATIS
Procureurs

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie / corporation Les Productions Carole Dugas Inc. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Montréal, le 13 juin 1994.
Carole Dugas, présidente

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que LES IMMEUBLES RENÉ PELCHAT INC., une compagnie constituée en vertu de la Loi sur les compagnies (Québec), demandera à l'inspecteur général des institutions financières du Québec la permission de se dissoudre.
Le 9e jour d'octobre 1994.
La Secrétaire

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que LES IMMEUBLES RENÉ PELCHAT INC., une compagnie constituée en vertu de la Loi sur les compagnies (Québec), demandera à l'inspecteur général des institutions financières du Québec la permission de se dissoudre. Le 9e jour d'octobre 1994.
La Secrétaire

Prenez avis que Josephat Gilbert domicilié au 2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal H3T 1B6, présentera au directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Jean-Dominique Gilbert.
Montréal, 28 septembre 1994.
Josephat Gilbert

PRENEZ AVIS que la Compagnie PLACEMENTS GILLES AUBE INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
LAVAL, ce 30e jour de septembre 1994.
Me FRANCE VALIQUETTE, notaire

VENTE DE PIANOS



Transport inclus - accord gratuit (taxes en sus)

SPÉCIAUX PIANOS D'OCCASION

YAMAHA À QUEUE	7 550 ⁺
CONCERT 9'	8 950 ⁺
STEINWAY À QUEUE	11 750 ⁺
CHASS-STIEF À QUEUE	3 250 ⁺
LINDSAY	850 ⁺
PETIT PIANO	1 150 ⁺
YAMAHA	3 540 ⁺
BALDWIN (HOWARD)	1 200 ⁺
KAWAI	2 600 ⁺
STEINWAY	2 650 ⁺

PIANO À QUEUE NEUF

5 400⁺

Plus 11 mois / 200 \$

Sans intérêt

PIANOS NEUFS

1 600⁺

Plus 12 mois / 100 \$

Sans intérêt



Robert Bouthillier Musique

3338, rue Bélair

Montréal, Québec H2A 2A4

Tél.: 722-8741

5770, av. Decelles

Montréal, Québec H3S 2C6

Tél.: 738-6640

Le 10e

SALON
du
HOBBY
et de
L'ARTISANAT
et vente

PLACE BONAVENTURE

8-9-10 OCT., 1994

SAM-DIM 10H30 À 22H, LUN 10H30 À 18H

PLUS DE 100 EXPOSANTS

Prix d'entrée (taxes incluses): Adultes: 7,50\$.
Étudiants et âge d'or (avec carte d'identité): 5,50\$
Enfants: (6 à 12) 3,75\$. Bambins: gratuit!

rabais de
1,00\$

pour un adulte sur présentation
de cette annonce au guichet.
Aucune copie acceptée.

Information: (514) 484-9414

Les voitures sport
s'inclinent.

Luxe et performance

Routière allemande

Prix et luxe pour les connaisseurs

Plus de 20 en stock

GLS / Turbo diesel

*329\$
par mois

GLX / VR-6

*389\$
par mois

AUTO STRASSE

5905, Transcanadienne, Saint-Laurent

748-6961



* Bail 48 mois, 80 000 km inclus, 10% du km excédentaire. Comptant 2 700 \$, transport, préparation, taxes en sus. 1er versement et dépôt de sécurité exigés. Valeur résiduelle 12 614 \$ Turbo diesel et 13 234 \$ VR-6.



Avant de rénover, passez d'abord au salon !

Plus de 100 000 pi²
d'innovations,
de solutions
et d'information

Cliniques de consultation
gratuites avec des designers
Apportez votre plan !

Produits vedettes et nouveaux

Mini-conférences
Conseils pratiques, nouveautés, tendances

A voir absolument!

Tendances

Concepts d'aménagement
de cuisine et salle de bains,
signés par quatre designers québécois

Le seul salon de la rénovation d'intérieur

Plus que deux jours

8-9-10 octobre Place Bonaventure

Samedi et dimanche de 10 h à 22 h,
lundi de 10 h à 19 h

La Presse

CONSTRUCTION PREFFERENCE INC.

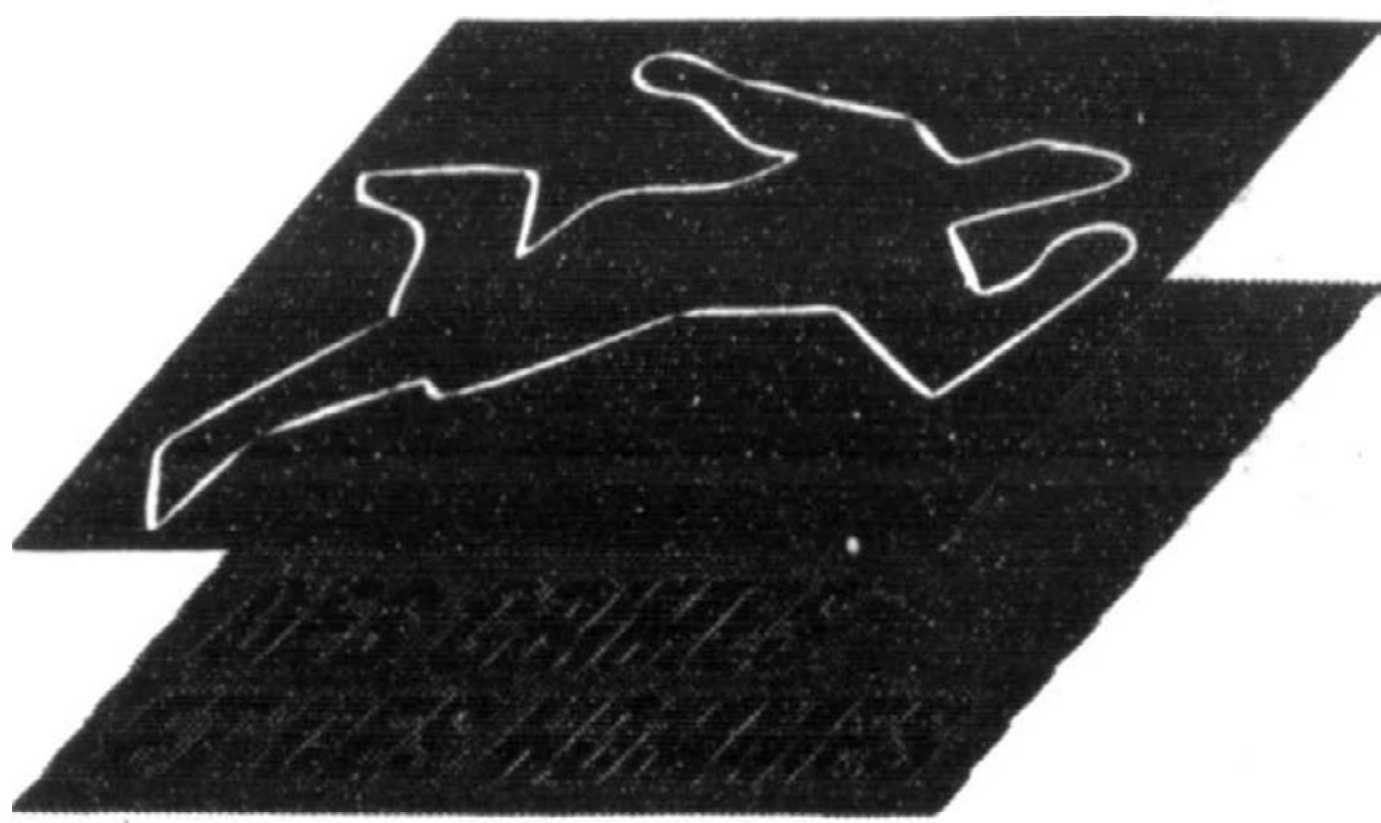
Re-Do

EXPO

CUISINE SALLE DE BAINS

et PORTE FENÊTRE

MONTRÉAL



L'affaire Demeter

Cette cause, l'une des plus célèbres des annales judiciaires du pays, en est aussi la plus controversée et la plus mystérieuse. Voilà vingt ans, tout le Canada anglais s'est passionné pour ce formidable feuilleton ontarien dont les acteurs étaient beaux, riches et sans pitié les uns pour les autres. Or il se trouve que l'épisode montréalais de cette histoire de passions contrariées, de cupidités et de tricheries diverses a été l'élément déclencheur du drame. Décidément, nos amis canadiens ne peuvent se passer de nous...

Fugue amoureuse à Montréal



DANIEL PROULX

collaboration spéciale

Peter Demeter, le héros tragique de cette affaire, est né en 1933, à Budapest, dans une famille d'aristocrates hongrois déchus par l'arrivée au pouvoir des communistes. À 21 ans, en 1954, Peter passe clandestinement la frontière austro-hongroise, vivote quelque temps à Vienne qu'il finit par quitter pour Toronto, où il débarque avec dix maigres dollars en poche.

Huit ans plus tard, il a fait fortune dans la promotion immobilière. En 1965, il s'offre des vacances à Vienne pour y revoir ses amis des jours de vaches maigres. Certains d'entre eux font carrière dans la haute couture et dans le cinéma. C'est ainsi qu'il croise Marina Hundt, une jeune vamp, oisive et volage, qui vit dans l'aisance. Il s'en éprend, mais il y a un os : la belle fréquente un garçon. Qu'à cela ne tienne, notre entrepreneur la demande tout de go en mariage... et se fait gentiment éconduire.

Il rentre penaud au pays, mais il n'entretient pas moins une correspondance suivie avec l'objet de sa passion. En décembre 1966, celle-ci lui fait savoir qu'elle a rompu avec son amant et qu'elle l'attend à Vienne. L'amoureux transi rappelle bientôt, mais une cruelle désillusion l'attend : Marina s'est reconciliée avec son beau...

Peter ne rentre pas pour autant chez lui. Il traîne depuis un mois son âme en peine dans Vienne la magnifique quand, sur les lieux d'un tournage où l'a invité un ami, on lui présente une superbe starlette, Christina Ferrari, une connaissance de Marina. Quelques semaines plus tard, il l'emmène aux îles Canaries puis, l'hiver durant, voyage avec elle aux quatre coins de l'Europe avant de la fiancer.

Il rentre au printemps, elle le rejoint à Toronto quelques semaines plus tard. Leur cohabitation n'en est pas une de tout repos, les deux tourtereaux ne sont pas des colombes mais enfin, ils se marient en novembre 1967. Deux ans plus tard, la petite Andrea vient au monde. Afin d'assurer son avenir en cas de malheur, ils souscrivent à une assurance sur la vie qui leur garantit une indemnité d'un million de dollars en cas de décès d'un des conjoints.

Le point tournant

Tout ne tourne pas rond dans ce ménage qui a élu domicile à Mississauga, non loin de Toronto. À l'automne 1970, le mari va prouver qu'il a de la suite dans les sentiments. Pour ses 25 ans, il fait parvenir à Marina Hundt 25 roses accompagnées d'un billet doux. Cinq ans ont passé depuis leur première rencontre, la jeune femme est touchée par cette marque d'attention et lui écrit son étonnement et sa gratitude.

À Noël, elle reçoit une carte de vœux et un luxueux sac en croco. À l'été, son soupirant d'antan lui envoie un bracelet en or et à la Noël, un chèque au montant fort intéressant. À l'été, Peter est à Vienne : Marina est libre comme l'air...

Au printemps suivant, en 1973, Peter fête ses quarante ans et reçoit de Marina une lettre dans laquelle elle lui annonce à demi-mot qu'elle ne perdra pas sa vie à l'attendre et qu'elle a décidé de se marier à son tour. Le soir même, il la joint au téléphone et la supplie de renoncer à son projet. Ils conviennent de se retrouver à Montréal au mois de juin suivant. C'est là le point tournant de toute l'affaire...

À partir de ce moment, les relations entre Peter et sa femme ne sont pas au beau fixe. Christina écrit même à ses parents qu'elle craint pour sa vie... Quand son mari la quitte en juin pour un voyage d'affaires d'une semaine à Montréal, elle flaire le mensonge. Elle passe son bureau au peigne fin et découvre, dans des dossiers, sa correspondance de plus de trois ans avec Marina. Elle téléphone aussitôt à ses amis viennois et parvient à apprendre que sa rivale est partie en voyage pour une destination inconnue. Elle tire alors la conclusion qui s'impose.

Elle s'ouvre de son malheur à une amie : elle sait assez de choses sur les affaires de son mari et sur ses petites magouilles pour qu'il atterrisse derrière les barreaux des années durant. Il ne voudra jamais divorcer, elle a peur qu'il tente plutôt de la rayer du monde des vivants.

Au retour, Peter ne peut éviter l'affrontement avec sa femme. Son escapade montréalaise l'a-t-il enfin purgé de sa passion pour Marina ? Toujours est-il que les amis du couple constatent en tout cas qu'ils se sont reconciliés. Ils sont pleins d'attention l'un pour l'autre, Marina écrit une dizaine de lettres à Peter qui restent sans réponse. Un mois plus tard, le 9 juillet 1973, il lui écrit enfin que sa femme et lui en sont à discuter d'une séparation à l'amiable.

Meurtre à Mississauga

Une semaine plus tard, quatre amis du couple sont en visite chez eux pour quelques jours. Le 18 juillet au soir, après le dîner, Peter emmène le quatuor faire du lèche-vitrine dans un luxueux centre commercial des environs en promettant à sa femme de lui ramener un petit quelque chose.

Moins de deux heures plus tard, à leur retour à la luxueuse résidence des Demeter, une vision d'horreur attend le mari et ses invités : dans le garage, ils trouvent Christina, le crâne enfoncé, qui baigne dans son sang aux pieds de sa Cadillac...



Peter Demeter a épousé une superbe starlette, Christina Ferrari (ci-dessus), tout en faisant une cour assidue à Marina Hundt (ci-dessous), une jeune vamp, oisive et volage. Le 5 décembre 1974, l'homme d'affaires était reconnu coupable du meurtre de sa femme et condamné à l'emprisonnement à vie.



Cette boucherie soulève l'horreur dans tout l'Ontario. Dès le lendemain, les policiers chargés de l'enquête reçoivent un appel troublant. La maîtresse d'un ami des Demeter leur confie que celui-ci lui a déjà dit en confidence que Peter cherchait par tous les moyens à se débarrasser de sa femme.

On interpellé l'ami en question, un certain Csaba Szilagyi, qui confirme les dires de sa maîtresse. Il a connu Peter en Autriche et à l'invitation de celui-ci, il a émigré au Canada et a logé près de deux ans dans la résidence du couple. À mots couverts, le mari n'avait de cesse de se plaindre de sa femme et élaborait des scénarios tordus où il apparaissait évident qu'il songeait à la tuer... Les policiers acquiescent aussitôt la conviction que Peter Demeter a commandité l'assassinat de sa femme. Les mobiles ne manquent pas : la mésestimation du couple, la maîtresse et le million des assurances...

Deux jours plus tard, aux funérailles de Christina, le veuf prend Szilagyi à part et lui demande ce que lui voulait la police. Celui-ci lui répond qu'on le considère comme suspect et qu'on veut lui faire passer le test du détecteur de mensonges. Ce même ami le dissuade de subir ce test et l'assure des services d'un bon avocat dont il assumera les honoraires. « Après tout, tu

es le seul à savoir », ajoute-t-il. Plus loin, dans la conversation, le même ajoute : « Je ne sais pas qui a fait ça. Il a agi si sauvagement... »

Ce que Demeter ignore, c'est que son ami, grâce à un petit appareil qui lui a été fourni par police, enregistre leur conversation. Il répète le manège trois autres fois. À la fin, les policiers disposent d'éléments qui les confirment dans leur opinion. L'enquête, c'est que tout le long de ses entretiens avec son ami, Demeter n'admet rien clairement. Les policiers doivent convaincre le procureur de la Couronne de porter une accusation de meurtre. Après quelques hésitations, on passe aux actes.

À la fin de janvier 1974, six mois après le meurtre de sa femme, Peter Demeter est arrêté. Il est bientôt mis en liberté provisoire en échange d'une caution. Son procès est fixé au mois de septembre suivant. Il se tiendra finalement dans la ville de London, car ses procureurs ont obtenu ce qu'il est convenu d'appeler un « changement de venue » : les médias ont fait un tel plat de l'affaire que pas un seul citoyen de Mississauga ne se sera pas fait une opinion avant le procès.

Un procès de trois mois

Le 24 septembre 1974, Peter Demeter

fait son entrée au tribunal sous les éclairs des photographes, les caméras de la télévision et les questions des douzaines de journalistes accourus sur place. Marina, qui a quitté son appartement viennois pour la maison des Demeter, est à ses côtés, de même que ses défenseurs, Joseph Pomerant et Edward Greenspan. Ces deux-là ne sont pas tombés de la dernière pluie. Le premier est reconnu comme l'un des plus redoutables plaideurs de sa génération ; l'autre, un jeune, deviendra le plus célèbre criminaliste au pays.

La partie s'annonce rude : le procureur de la Couronne, John Greenwood, est fermement convaincu de la culpabilité de l'accusé et il n'est pas du genre à ménager ni la chèvre ni le chou.

Le procès va s'étendre sur près de onze longues semaines ; on va combattre pied à pied. Le premier affrontement ne tarde pas. D'entrée de jeu, la défense s'oppose à ce que l'on mette en preuve les fameux enregistrements des conversations entre Demeter et son ami Csaba Szilagyi. Il faut débattre l'affaire en l'absence des jurés, il appartiendra au juge de décider s'ils pourront les entendre. Le point est capital, la polémique dure un mois ! À la fin, on rappelle les jurés : le

président du tribunal a tranché, Szilagyi sera entendu comme témoin.

Bien que la Couronne ait marqué un point important, le contre-interrogatoire de l'avocat Pomerant, qui s'étend sur trois journées, minimise les dégâts. La défense est plus que jamais confiante dans l'issue des débats.

La Couronne et les policiers savent que la partie adverse a marqué des points. Mais ces derniers, au cours de ce mois qui s'est écoulé, n'ont pas cessé de rechercher les tuteurs à gages inconnus qui auraient assassiné Christina Demeter.

Deux semaines avant que ne débute le procès, un truand torontois du nom de Laszlo Eper, venu de Hongrie, meurt à la suite d'un échange de coups de feu avec la police. Dans ses affaires, les policiers, pour le moins intrigués, trouvent un bout de papier sur lequel est écrit le nom de Peter Demeter.

Les choses en restent là. Jusqu'à ce qu'un informateur révèle que dans le Milieu, on chuchote qu'un certain Cutlip Kacs, originaire de Hongrie, a fait le coup. Mais il s'est enfui en Europe. De fil en aiguille, les policiers remontent cette filière hongroise jusqu'à son ami Freddy Stark, un entrepreneur de construction à qui il arrive de travailler pour le compte de Peter Demeter...

D'un rebondissement à l'autre

Freddy Stark se met à table et les policiers en apprennent des vertes et des pas mûres. Cet ancien de la Légion étrangère raconte que dans un premier temps, il a été approché par Christina et Szilagyi pour qu'il leur vende une carabine et pour qu'il serve d'alibi à ce dernier. La victime visée, a-t-il déduit, n'était autre que le mari... Il a refusé et l'affaire est restée lettre morte. Jusqu'à ce qu'un an plus tard, ce soit au tour de Peter Demeter de le harceler des mois de temps pour qu'il trouve un mauvais garçon capable de le débarrasser de sa femme ! Il n'avait pourtant rien dit à celui-ci des intentions de Christina...

Finalement, pour se débarrasser de Demeter, il le met en contact avec Kacs qui empoche les 10 000 \$ sans remplir son contrat et disparaît dans la nature. La Couronne a un autre atout dans son jeu : voilà un témoin qui jure que l'accusé avait au moins l'intention de faire assassiner sa femme. Là-dessus, le juge annule la mise en liberté provisoire de Demeter, qui se retrouve derrière les barreaux.

Les policiers n'en sont pas à leur dernière surprise. Ils n'ont toujours pas trouvé le fin mot de l'énigme que pose Laszlo Eper. Le nom de l'accusé apparaissant sur un papier retrouvé dans ses affaires, cela ne le désigne-t-il pas comme le meurtrier de la victime ?

En plein milieu du procès, la police met la main au collet de Joe Dinardo, un ancien boxeur et truand à la petite semaine, réputé être un ami du défunt Eper. L'histoire qu'il raconte jette une lumière nouvelle sur l'affaire. Il n'est pas sûr qu'elle fasse le bonheur des enquêteurs et de la poursuite au procès Demeter...

Dinardo prétend avoir rencontré, par l'entremise de son copain Eper, madame Demeter qui voulait faire assassiner son mari. Il a décliné leur offre d'être du complot mais Eper, qui semblait entiché de la belle Christina, lui a par la suite affirmé qu'il mènerait seul le projet à terme.

Deux semaines ont passé puis un soir, Eper a fait irruption chez lui, ses vêtements maculés de sang. Il a alors raconté à Dinardo qu'il s'était querellé une heure plus tôt avec Christina qui lui avait promis une avance de 10 000 \$ pour l'exécution de Demeter et refusait maintenant de donner l'argent. Devant son insistance, elle a menacé de tout dire à la police. Il a perdu la tête, s'est emparé d'un bout de tuyau et lui a fracassé le crâne...

Voilà la Couronne avec un sérieux problème sur les bras. Il n'est pas dit que des amis de l'accusé n'ont pas soudoyé Dinardo pour qu'il raconte cette histoire qui disculpe Demeter. Mais le bougre est fûté, il tient mordicus à son histoire. Il n'est pas question que la Couronne appelle un pareil témoin. D'autre part, on ne peut cacher son existence aux avocats de la partie adverse.

Il appartient donc à la défense de le faire déposer. Là, la Couronne s'oppose : ce que le défunt Eper a dit au témoin est du oui-dire pur et simple et n'est donc pas admissible en preuve. L'avocat Greenspan a beau faire des pieds et des mains, le président du tribunal se range à l'avis de John Greenwood. Dinardo ne pourra pas faire état au jury des propos que lui a supposément tenus son ami. La partie eut sans doute été gagnée pour Demeter s'il n'en avait pas été ainsi.

Le 5 décembre 1974, après deux journées entières de délibérations, Peter Demeter est reconnu coupable de meurtre puis condamné à l'emprisonnement à vie. Tandis que Marina Hundt regagne l'Autriche, son amant s'adresse en vain à la Cour d'appel de l'Ontario puis à la Cour suprême du Canada. Il devra sécher derrière les barreaux de sa prison.

DIMANCHE PROCHAIN : Portraits d'arnaumeurs

Médecins diplômés hors-Québec: le Dr Rochon est coincé entre le premier ministre et la prudence

PIERRE APRIL
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Avant de participer à la réunion du Conseil des ministres, mercredi dernier, le nouveau ministre de la Santé et des Services sociaux, Jean Rochon, a invoqué la complexité du problème lorsqu'on lui a demandé s'il avait l'intention d'exaucer un vœu de son chef, Jacques Parizeau, de faire une place aux médecins diplômés hors-Québec dans les régions.

«Pour tous les professionnels, a-t-il affirmé, la répartition des effectifs sur les territoires étendus, c'est un problème extrêmement complexe.»

Rien d'original dans cette déclaration du ministre, qui a pourtant reçu de son chef le mandat d'agir sans délai dès sa prestation de serment, le 26 septembre.

Le Dr Rochon a précisé que la solution doit venir d'une table de concertation où les fédérations médicales et la Corporation professionnelle du Dr Augustin Roy siègent.

«Il y a une table de concertation, a-t-il dit. Il y a eu une rencontre. J'ai un rapport et, assez rapidement, en terme de semaines, on va revenir avec des solutions.»

Malheureusement pour les médecins «étrangers», le rapport demande au ministre de ne pas régler la pénurie de médecins en ré-

gions par l'embauche des diplômés hors-Québec.

Le document a été remis au Dr Rochon par un sous-ministre de la Santé, M. Pierre Lamarche.

Le problème de la répartition des médecins sur le territoire dure depuis dix ans. Le nouveau premier ministre estime que la solution passe par les médecins diplômés hors-Québec.

Mais qui sont ces professionnels «étrangers» que les dirigeants de la profession médicale québécoise hésitent à accréditer? En voici quelques-uns:

— Le Dr Alexander MacCormick s'est installé en Mauricie. Il est né à Ottawa, a vécu et étudié la médecine en Europe où son père a occupé des postes en recherche médicale.

Il est diplômé de l'Université de Strasbourg en 1989. Il a pratiqué trois ans en France où il est toujours reconnu. Considéré comme un étranger au Québec, il est exclu de la profession. Il a subi avec succès les examens du Conseil médical du Canada en 1991. Une de ses nombreuses spécialités: l'urgentologie. Il servirait n'importe où au Québec.

— Le Dr Miguel Silva, Mexicain d'origine, vit au Québec depuis mai 1979. Il est citoyen canadien depuis 1984. Il est diplômé en médecine de l'Université de Mexico. En 1993, il a réussi les examens du Conseil médical du Canada. Il a épousé une fille de Saint-Félicien, au Lac-Saint-Jean.

La belle-mère est originaire des Îles-de-la-Madeleine.

Le Dr Sylva s'exprime dans un français impeccable et est prêt à servir n'importe où au Québec.

— Le Dr Ana Maria Radu, au Québec depuis 1991, est diplômée en médecine de l'Université de Timisoara, en Roumanie. Elle est chirurgienne-pédiatre. Actuellement, elle enseigne en médecine à l'université Laval. Curieusement, elle n'est pas autorisée à pratiquer sa profession.

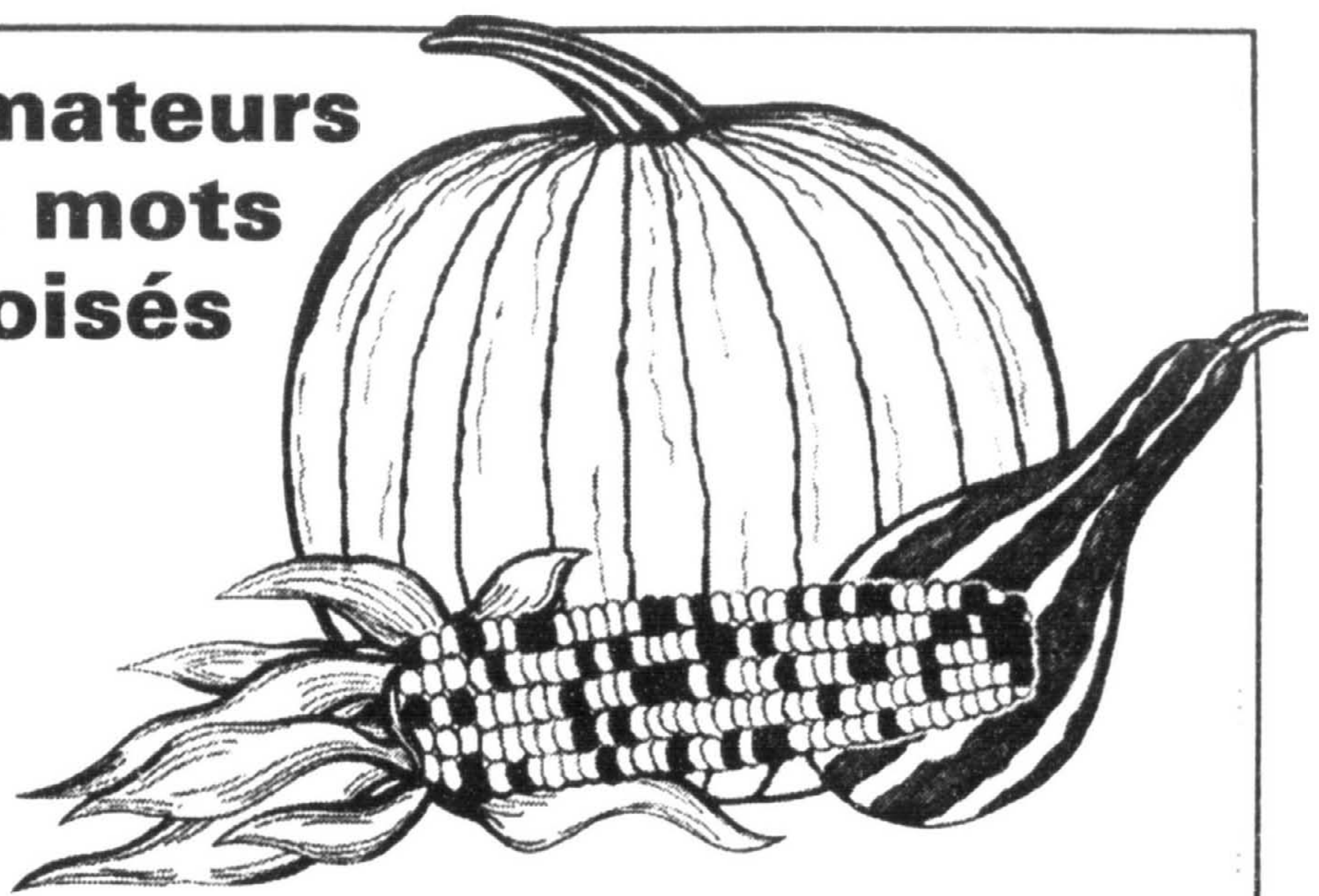
Son contrat d'enseignante prendra fin dans deux ans. Elle espère que la Corporation lui accordera le permis indispensable pour qu'elle puisse obtenir un poste permanent.

— Le Dr Julieta Z. Petroni, au Québec depuis 1987, citoyenne canadienne, est diplômée en médecine de l'Université de Guayaquil, en Équateur. Elle est spécialisée en pédiatrie et en santé communautaire.

En 1986, elle a été boursière du gouvernement d'Israël. Elle a subi avec succès l'examen du Conseil médical du Canada en 1991.

— Le Dr Slobodan Milosevic, 35 ans, un des grévistes de la faim à qui M. Parizeau a promis d'intervenir durant la campagne électorale, est diplômé en médecine générale de l'Université de Belgrade depuis 1983. Il vit au Québec depuis 1988. Il a réussi l'examen du Conseil médical du Canada en 1993.

Amateurs de mots croisés



La Presse

et

LE ROBERT

vous présentent

La Supergrille d'Automne

AUJOURD'HUI

100 gagnants mériteront un DICTIONNAIRE DES MOTS ET FORMULES CÉLÈBRES

de la série Les Usuels du Robert et le fameux t-shirt «J'AI RÉUSSI».



* Des œuvres.

Aquarelles - Encre de Chine, textures.

Tableaux/objets: Pin noueux/pierres/racines.

Photos illustrant les plantes décrites dans

La Flore Laurentienne

du FRÈRE MARIE-VICTORIN.

Cartes de souhaits - Faire-part - Invitation

Poésie - Publicité artistique - Remerciement - Et autres.

* Une galerie.

GALERIE D'ART DU PARC (819) 374-2355

Manoir de Tonnancour, 864 rue des Ursulines

VIEUX-TROIS-RIVIÈRES (Québec) G9A 5C1

Tableaux - cartes de souhaits.

* Une exposition. Du 30 septembre au 30 octobre 1994

MAISON DES VINS (819) 373-1887

802, rue des Ursulines, VIEUX-TROIS-RIVIÈRES.

Aquarelles - textures - extraits de poèmes de JEAN-PAUL DAOUST.

10e Festival International de la poésie de Trois-Rivières. (2 au 9 oct. 1994)

* Un Atelier. Un hébergement. Sur appel visite de l'Atelier - Couette et Café.

Atelier Bagatelle inc., 1160, Premier rang Saint-Edouard, Saint-Prospère-de-Champlain (Québec) G0X 3A0 (418) 328-8154

Rive nord du fleuve Saint-Laurent, entre Montréal et Québec, sortie # 236 de l'autoroute 40.

D2149257

* Un sourire.



QUELLETTE Marie-Anne Liliane Nicholte



DEMAIN LUNDI 10 OCTOBRE SEULEMENT

Vente de 12 heures

TOUT L'INVENTAIRE RÉDUIT POUR VENTE RAPIDE

de 9 h à 21 h



CIVIC 1995

10 995\$**



ACCORD EX 1994
AUTOMATIQUE, DÉMO
ÉQUIP. COMPLET
COURANT: 22-400\$

SPÉCIAL 19 950\$**



CIVIC COUPÉ SI
5 VITESSES - TOIT OUVRANT DÉMO -
ANTIROUILLE - COUPE CIRCUIT
COURANT: 22-400\$

SPÉCIAL 14 950\$**

2.9%

SAUF CIVIC CX 1995



PROTÉGÉ DX 1994
4 PORTES - 5 VITESSES
NEUF - COURANT: 22-400\$

SPÉCIAL 11 594\$**



CRONOS 1994
À PARTIR DE

15 995\$**



PRÉCIDIA RS 1994
5 VITESSES
COURANT: 22-400\$

SPÉCIAL 13 994\$**

*Sur approbation de crédit — 6 premiers mois sur financement de 60 mois.

**T.t.p. en sus

DE **HONDA blainville**

700, boul. Labelle, Blainville
Tél.: 435-1122 / 875-1920

MAZDA DE **blainville**

738, boul. Labelle, Blainville
Tél.: 437-8000 / 875-3938

A tire-d'aile...

Nos populations d'oiseaux déclinent-elles?



PIERRE GINGRAS

Pour certains, la réponse à la question posée dans le titre est évidente. On nous parlera du déclin du bois-pourri, de la pie-grièche migratrice, de la sarcelle à ailes bleues, ou encore, du canard noir.

D'autres, par contre, vous diront que la population d'ois des neiges, du goéland à bec cerclé ou du roselin familial n'a jamais été aussi élevée. En réalité, il est bien difficile d'en arriver à un constat général en ce qui concerne l'évolution des espèces d'oiseaux à travers le temps. Par exemple, on nous dit depuis des années que la déforestation des pays de l'Amérique latine ont provoqué une chute importante du nombre d'espèces nord-américaines qui hivernent au Mexique, en Amérique centrale et en Amérique du Sud. Cette affirmation semble erronée de nos jours, ce qui ne veut pas dire pour autant que la déforestation n'est pas dramatique. On constate néanmoins une diminution réelle des espèces qui, elles, sont sédentaires ou qui ne font que se déplacer du nord au sud du continent pour hiverner.

Une étude publiée l'an dernier sur le déclin des espèces de l'Est de l'Amérique du Nord nous apprend des choses étonnantes. La recherche réalisée par le professeur Robert A. Askins du département de zoologie du Connecticut College et publiée dans la revue scientifique *Current Ornithology*, indique que plusieurs oiseaux qui vivent dans les prairies sauvages et agricoles, ou encore dans les champs en friche, sont effectivement en déclin. Bon nombre de ces oiseaux immigrent seulement sur le continent. Par contre, fait-il valoir, une foule d'oiseaux forestiers qui passent l'hiver dans la zone tropicale semblent voir leurs effectifs croître depuis plusieurs décennies même si, durant certaines périodes, certaines de ces espèces ont connu des difficultés.

Des données sur les oiseaux nicheurs

Le professeur Askins, qui présente pas moins 120 références scientifiques dans son article, s'est attardé notamment à analyser les données du Breeding Birds Survey (enquête sur les oiseaux nicheurs) en cours depuis 1966 aux États-Unis et dans la partie sud du Canada, dont le Québec, - un inventaire supervisé par le US Fish and

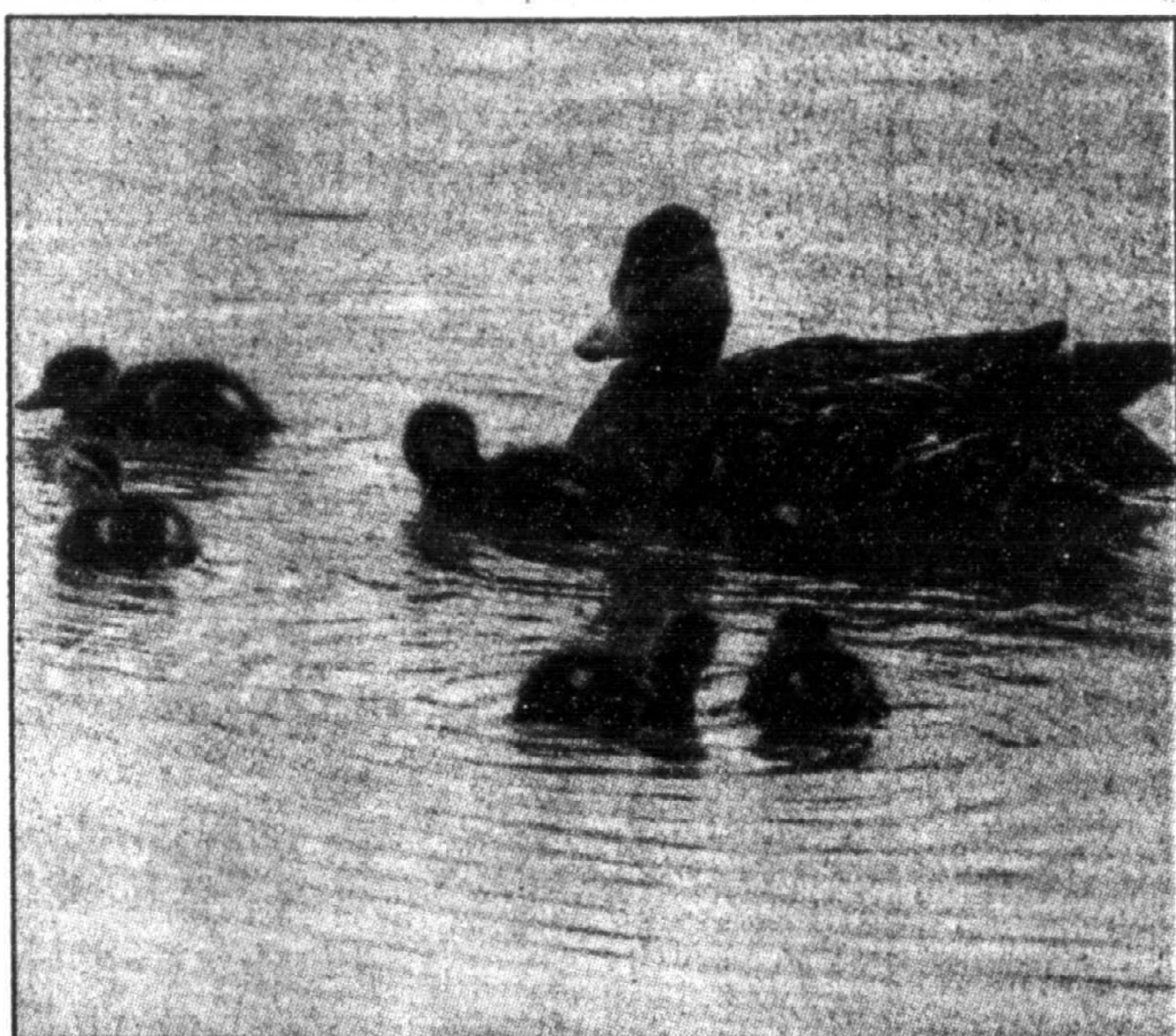


PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

Le canard colvert (photo) serait en progression alors que les effectifs du canard noir sont en régression.

Wildlife Service. Ces rapports d'observation sont réalisés à travers le continent le long de 2000 routes d'observation.

Le chercheur en vient à la conclusion que même si certaines tendances indiquent que les espèces forestières semblent à la baisse depuis 1978, sur une très longue période, la plupart d'entre elles sont en croissance ou ont peu fluctué. « S'il est vrai, dit-il, que des oiseaux sont en déclin sur certains lieux d'observation, il est très difficile de parler de déclin général. » M. Askins n'en invite pas moins les scientifiques à se faire très vigilants à ce sujet.

Il explique que des données obtenues dans certains secteurs forestiers peuvent en effet prêter à confusion. Par exemple, les observations faites dans des forêts morcelées par la coupe de bois ou la déforestation à des fins agricoles, démontreraient que certains oiseaux en souffraient. Par contre, dans de grandes forêts continues, notamment dans certains grands parcs, ces mêmes espèces pouvaient être en progres-

sion. Comme on le voit, rien n'est bien simple dans la nature.

L'auteur explique que dans les petits bois, les espèces forestières sont beaucoup plus vulnérables à la prédation et au parasitisme du vacher à tête brune, par exemple, que dans une grande forêt. Si bien que les observations réalisées dans une forêt morcelée, souvent plus accessibles aux amateurs, ne peuvent convenir pour formuler un constat pour toute une espèce donnée.

Un déclin chez les oiseaux de prairie

Pour le professeur Askins, les choses sont beaucoup plus claires en ce qui concerne les oiseaux des prairies sauvages ou agricoles. Dans ce cas, le déclin semble généralisé. La situation s'explique notamment par le fait que ces milieux sont souvent des habitats en transition. Non seulement les petites prairies ont vu leur superficie considérablement réduite par leur mise en culture ou par la reforesta-

tion, mais dans certains cas, la modification des pratiques agricoles dans la culture des céréales, par exemple, ont passablement perturbé certaines espèces. Les coupes hâtives des plantes destinées au fourrage, notamment, mettent souvent un terme à la nidification des oiseaux qui affectionnent les champs. Dans certains États, on favorise un changement de ces pratiques pour améliorer la situation de ces espèces en déclin. On tente même de faire la même chose sur les grandes terrains qui entourent les aéroports en modifiant la fréquence de la coupe du gazon.

Ces espèces de milieu de transition sont souvent très sensibles aux changements de leur habitat, fait valoir le professeur. Il suffit par exemple qu'un milieu agricole se transforme peu à peu en friche pour que plusieurs espèces vivant dans les champs doivent déménager.

Voici une liste partielle des espèces qui ont tendance à augmenter (+) ou à diminuer (-):

- Moucherolle tchébec (-)
- Paruline obscure (+)
- Paruline desruisseaux (+)
- Paruline tigrée (+)
- Paruline des pins (+)
- Paruline flamboyante (-)
- Paruline du Canada (+)
- Tangara écarlate (+)
- Cardinal à poitrine rose (-)
- Alouette cornue (+)
- Bruant vespéral (-)
- Braant des prés (-)
- Goglu (-)
- Sturnelle des prés (-)
- Merle bleu de l'est (+)
- Pie-grièche migratrice (-)
- Moqueur roux (-)
- Bruant indigo (-)
- Bruant des champs (-)
- Chardonneret jaune (-)

Les oies des neiges vous attendent

Une fois de plus, les oies des neiges sont au rendez-vous cette année, sur les battures de la réserve du cap Tourmente et en face, sur les rives de l'île-aux-Grues et à Montmagny. On comptait 30 000 oies au début de la semaine au cap mais on prévoit que ce nombre sera beaucoup élevé vers la mi-octobre, d'autant plus que la

population atteint un autre sommet cette année. Tout ce petit préambule pour vous inviter à l'excursion organisée le 16 octobre par la Société de biologie de Montréal au cap Tourmente. Le départ aura lieu à 7 h, à la station de métro Radisson, dans l'est de la ville et le retour est prévu pour 19 h. Le transport aura lieu dans un autobus de luxe, dit-on et les frais sont de 50 \$ par personne (40 \$ pour les membres), ce qui inclut aussi le coût de l'entrée sur le site ainsi que l'animation. On apporte son lunch. On se renseigne davantage auprès de Richard Guillet au (514) 768-4569, entre 18h et 21 h.

Conférence sur le balbuzard

La Société d'ornithologie de Lanaudière vous invite à une conférence sur le balbuzard qui sera donnée par le vétérinaire Guy Fitzgerald, président de l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie. La rencontre aura lieu à 19 h 30, à la salle municipale de Crabtree, à deux pas de l'arena. Elle s'inscrit dans le cadre d'un projet de la société qui doit installer l'an prochain une plate-forme de nidification de 17 mètres de hauteur sur les rives de la rivière Ouareau afin d'inciter ce grand rapace à y élever sa petite famille. Des expériences semblables ont déjà été couronnées de succès. Les frais d'entrée pour assister à la conférence sont de 3 \$ et on se renseigne auprès de Pauline Garceau au (514) 756-2003.

Mangeoire artisanale

Inutile de dépenser beaucoup pour obtenir une mangeoire efficace. Hervé Truteau, un retraité de 81 ans, de la rue Baldwin, à Montréal, m'a fait parvenir récemment un modèle qui peut se faire en un tournemain. Bricoleur depuis toujours, explique-t-il, il suffit de se procurer un pot de verre de la dimension désirée et de l'installer sur une petite plate-forme en bois. On dépose le pot à la renverse en prenant soin de laisser un espace libre pour permettre aux graines de s'écouler. On insère un petit dispositif en bois amovible pour bien tenir le pot. On l'actionne quand on veut retirer la mangeoire pour faire le plein.

Des lettres et des observations

Victor Pelchat du quartier Brodeaux dans le nord de la ville a observé durant plusieurs semaines une tourterelle triste complètement blanche, un spécimen albinos aux yeux rouges. Il semble que les cas d'albinisme complet soit plutôt rare chez cette espèce. Un dernier mot, par ailleurs, pour mentionner que la plupart des lettres reçues au cours des derniers mois recevront écho lors de la prochaine chronique, en novembre.

Écologie et environnement...

Rendez-vous botanique à Laval

DANIEL GAGNON

collaboration spéciale

Le 11 septembre dernier, un dimanche matin, une cinquantaine de botanistes s'étaient donné rendez-vous au Parc de la rivière des Mille-Iles à Laval, près du village du vieux Sainte-Rose. Ils venaient du ministère de l'Environnement et de la Faune, d'Agriculture Canada, de Parcs Canada, du groupe Fleurbec, de l'UQAM, de l'Université Laval, de l'Université de Montréal, du Jardin botanique, du Biodôme et du collège MacDonald. On trouvait aussi dans le groupe des consultants en environnement bien connus, telle Louise Gratton, ainsi que des botanistes « autodidactes » chevronnés, comme Hélène Goutier.

Cet événement botanique avait été organisé par Nicole Lavoie, consultante sur les plantes menacées, à la demande du ministère de l'Environnement et de la Faune et d'Eco-Nature de Laval Inc., l'organisme privé qui gère le Parc de la rivière des Mille-Iles. Le but de la rencontre : compléter dans un temps record l'inventaire des plantes rares, vulnérables ou menacées dans plusieurs secteurs du parc. Un véritable blitz botanique ! Un autre objectif était d'attirer l'attention des médias et du public sur l'importance écologique de ce parc et les menaces qui pèsent sur lui. Plusieurs journalistes étaient sur place pour le bilan à la fin de la journée. Le Parc de la rivière des Mille-Iles est un « milieu naturel de la ville », comme l'indique la brochure qui en fait la promotion. La rivière, qui s'étire sur 35 kilomètres entre le lac des Deux-Montagnes et Lachenaie, longe la rive nord de l'île de Laval. Sa largeur varie de 100 m à 1500 m et on y trouve précisément 110 îles (et non pas 1000 !). Elle traverse aussi neuf municipalités.

Lieu de villégiature

L'histoire de la rivière des Mille-Iles est particulièrement intéressante. Au début du siècle Sainte-Rose était un lieu de villégiature très important. On venait s'y baigner - dans une eau que l'on buvait à même la rivière -, y passer des vacances au chalet et profiter de la beauté des lieux, agrémentés d'îles vierges et de berges naturelles. Malheureusement, de nos jours la rivière est polluée. On ne peut plus s'y baigner et des kilomètres de berges ont cédé leur place à des murs de ciment. Plusieurs îles ont subi un développement domiciliaire. Malgré tout, il subsiste encore beaucoup d'éléments naturels au Parc de la rivière des Mille-Iles. Entre autres, certaines îles autrefois occupées par des chalets ou des pâturages sont redevenues sauvages et leurs berges ont retrouvé peu à peu leur apparence naturelle. C'est justement sur une de ces îles, l'île aux Vaches, que mon groupe de botanistes s'est rendu en rabaska, un gros canot semblable à ceux utilisés autrefois par les voyageurs.

Notre groupe était guidé par André Sabourin, qui avait parcouru tout le territoire durant l'été avec Nicole Lavoie, Jacques Labrecque et Denis Paquette. Ces consultants environnementaux avaient été chargés par Eco-Nature de trouver les plantes



PHOTO ECO-NATURE DE LAVAL

Une excursion en canot rabaska au Parc de la rivière des Mille-Iles.

rares ou menacées des îles et des berges du parc. On savait déjà, à l'aide de spécimens d'herbier, qu'un botaniste (D.N. Saint-Cyr) avait trouvé du ginseng sauvage à Sainte-Rose en 1890 - on n'en a pas revu depuis - et que le frère Marie-Victorin y avait trouvé du sénéca, une autre plante aux propriétés médicinales, en 1912. Cet été, de même que durant la journée du 11 septembre, des plants de sénéca ont été relocalisés.

Érablière à caryer

L'île aux Vaches est occupée en grande partie par une érablière à caryer, nommée ainsi à cause de la présence du caryer cordiforme. Nous en avons observé d'énormes, ainsi que des noyers cendrés, des chênes à gros fruits, des tilleuls et des érables noirs. Cette espèce d'érable est rare au Québec. Il se pourrait même que l'île aux Vaches abrite le plus gros érable noir du Québec. Partout en forêt, nous avons trouvé des vestiges de l'utilisation passée de l'île, comme des clôtures de pierres démarquant les parties autrefois cultivées de celles mises en pâturage. Dans les parties qui furent cultivées, il n'y a pas encore de forêt, mais beaucoup de verges d'or, d'asters, de vinaigriers et de saules. Par contre, dans les anciens pâturages, la forêt a repris

son emprise. Ici et là, on voit de gros arbres avec de grosses branches basses, signe qu'ils ont poussé en milieu ouvert, en plein champ. Sinon, ils auraient un long tronc effilé presque libre de branches. Aujourd'hui, ils sont entourés de jeunes arbres, fort probablement leur progéniture.

Si les arbres ont rapidement repris possession de l'île aux Vaches, il n'en va pas de même pour les plantes du sous-bois. Prisées justement par les vaches, plusieurs espèces de plantes herbacées ont bel et bien disparu de l'île. Leur réintroduction se fera au hasard, grâce à la dissémination des graines par les oiseaux. Cela pourrait prendre encore plusieurs décennies. Nous n'avons donc pas trouvé de ginseng et peu de plantes rares, sauf un petit groupe de plants d'ail des bois. Dès nos premiers pas sur l'île, Claudia Iglesias, du collège MacDonald, a trouvé l'hackellie de Virginie. C'était une première au Parc de la rivière des Mille-Iles ! André Sabourin, notre guide, nous a aussi montré du podostémone cératophylle ancré au fond de l'eau. C'est une plante très étrange, ressemblant à une algue, qui ne pousse au Québec que dans les eaux vives des environs de Montréal.

Toutes les îles et les rives des multiples cours d'eau qui entourent Montréal et Laval recèlent des trésors botaniques. Ce

sont des sites de prédilection pour les plantes menacées, souvent associées aux milieux humides. Luc Lauzon, un membre de mon équipe de recherche sur les plantes menacées, étudie la croissance de deux populations d'arisaema dragon, sur deux îles différentes de la région de Montréal. De même, nous suivons les fluctuations annuelles d'une grande population de carmantine d'Amérique sur une berge de la rivière des Mille-Iles. Ces deux plantes menacées se retrouvent maintenant en moins d'une douzaine d'endroits au Québec. L'île Ronde contenait autrefois la plus grande population de carmantine au Québec. Cette île a été rattachée à l'île Sainte-Hélène lors de l'Expo 67 et transformée en parc d'amusement, détruisant la population de carmantine.

La mission de protéger

La mission que se sont donnée Michel Aubé et Jean Lauzon, co-directeurs d'Eco-Nature de Laval, c'est de protéger à perpétuité ce qui reste des milieux naturels de la rivière des Mille-Iles, pour le plus grand plaisir des citoyens. Déjà, la rive nord de la rivière des Mille-Iles est urbanisée à plus de 75 p. cent, alors que la rive sud, à Laval, l'est à plus de 65 p. cent. Des milieux humides de la région de Montréal, il ne

restait que 20 p. cent des superficies originales en 1966. En 1981, il n'en restait plus que 13 p. cent. Que révéleraient les statistiques de 1994 ?

Eco-Nature, un groupe privé, peut agir rapidement et acheter les terrains les plus menacés et les plus précieux, écologiquement parlant, grâce aux actifs de son Fonds de Protection. Eco-Nature négocie aussi des ententes avec d'autres propriétaires, heureux du travail de ce groupe qui aide à promouvoir le respect de l'environnement. De plus, Eco-Nature engage du personnel et encadre des volontaires pour faire des relevés écologiques et de l'animation, ainsi que pour s'assurer que les lois et règlements visant la protection de l'environnement sont respectés. L'avenir de la conservation des derniers territoires naturels du sud du Québec dépendra de plus en plus d'interventions de groupes semblables à Eco-Nature de Laval. Ils ont réussi à rallier à leur cause de nombreux partenaires fédéraux, provinciaux, municipaux et privés. Avec ses quelque 140 000 visiteurs par an, le Parc de la rivière des Mille-Iles est une preuve de ce succès.

Daniel Gagnon est directeur de la recherche au Biodôme de Montréal et professeur à l'UQAM.

ECO-QUIZ

La réponse à la question de la semaine dernière est : Le piracra.

Combien d'îles y a-t-il dans la rivière des Mille-Iles?

Répondez à la question ci-haut et gagnez une paire de billets pour visiter le Biodôme et le Planétarium. Deux bonnes réponses seront choisies au hasard chaque vendredi. Adressez vos réponses à :

Chronique écologie et environnement
Biodôme de Montréal
4777, rue Pierre-de-Coubertin
Montréal, Québec H1V 1B3